

République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem  
Ecole doctorale de français  
Pole ouest  
Antenne de Mostaganem

Mémoire de Magister  
Option: Sciences du langage

Thème :

Representations et attitudes sociolinguistiques  
des enseignants de français du secondaire

(Le cas des enseignants de la ville Relizane)

**Présenté par :**

*Melle SEGHIER Houria*

**Encadré par :**

*Mme. BOUHADIBA Lelloucha*

**Année universitaire : 2009 / 2010**

## Sommaire

---

Introduction .....6

Problématique.....9

### **Partie théorique :**

#### **Chapitre 1: Approches théoriques des représentations sociales et attitudes.**

##### **1- les représentations sociales :**

1.1 Historique du concept.....15

1.2 Quelques définitions.....16

1.3 Comment une représentation sociale se forme t-elle ?.....17

1.3.1 l'objectivation.....17

1.3.2 l'ancrage.....18

1.4 les caractéristiques des représentations sociales.....20

1.5 les fonctions des représentations.....21

1.6 structure des représentations : noyau central et éléments périphériques.....23

##### **2. la notion d'attitude:**

2.1 Historique du concept.....25

2.2 La notion d'attitude : définitions.....26

2.3 Représentations et attitudes.....28

#### **Chapitre 2 : l'étude des représentations et des attitudes dans le cadres de la sociolinguistique.**

##### **- Les différents phénomènes épilinguistiques:**

1 Le niveau des idéologies linguistiques .....30

1.1 L'idéologie linguistique ordinaire : l'inégalité des langue.....30

1.2 L'idéologie linguistique de la nation.....28

1.3 L'idéologie linguistique de l'économie.....31

2 Le niveau des représentations linguistiques.....32

3. Le niveau des attitudes et sentiments linguistiques .....33

4. Le niveau des discours épilinguistiques .....33

5. Attitude et comportement.....34

6. Les stéréotypes.....35

## **- Outils conceptuels pour l'interprétation des données:**

1. Le bilinguisme	
1.1 Définition.....	35
1.2 les types de bilinguisme.....	37

## **Partie pratique:**

### **Chapitre I : Approche méthodologique**

• La méthodologie.....	40
• Le choix du questionnaire.....	40
• L'approche quantitative.....	41
• L'approche qualitative.....	41
• Présentation du questionnaire.....	42
• Le déroulement de l'enquête .....	44
• Exploitation du questionnaire.....	45

### **Chapitre II : Présentation des données et les résultats du questionnaire**

• Présentation du terrain de l'enquête.....	47
• Les données du questionnaire.....	48
• <b>La population d'enseignant :</b>	
1. Le sexe.....	48
2. L'âge et l'ancienneté dans la tache.....	49
3. Le milieu de résidence.....	49
4. Le niveau d'instruction.....	51
• <b>Les résultats du questionnaire.....</b>	<b>53</b>

## **Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats.**

Introduction.....	64
1. Représentations vis-à-vis du Fle.....	65
<b>2. Les attitudes sociolinguistiques :</b>	
1. Les attitudes face à l'apprentissage linguistique.....	66
2. Attitudes vis-à-vis du bilinguisme .....	68
3. Les usages linguistiques .....	69
4. Les habitudes linguistiques et culturelles.....	72
5. Statuts des langues en contact .....	74
6. Conflits linguistiques .....	75
7. Stéréotypes.....	76
8. Synthèse .....	77
<b>Conclusion.....</b>	<b>79</b>
Bibliographie .....	80
Annexe 1.....	85
Annexe 2.....	88

## Liste des tableaux

---

<b>Tableau 1</b> : distribution des enseignants selon le genre .....	48
<b>Tableau 2</b> : Répartition des répondants par tranche d'age.....	49
<b>Tableau n3</b> : Distribution des enseignants selon le milieu de résidence.....	50
<b>Tableau n 4</b> : Répartition des enseignants selon le niveau d'instruction.....	52
<b>Tableau n 5</b> : les images associées à la langue française.....	54
<b>Tableau n 6</b> : le choix d'enseigner le français.....	55
<b>Tableau n7</b> : Résultats des attitudes vis-à-vis de la langue française.....	57
<b>Tableau n 8</b> : Attitudes vis-à-vis de l'utilisation de la langue française.....	58
<b>Tableau n 9</b> : Attitudes face à l'apprentissage des langues.....	59
<b>Tableau n10</b> : Attitudes vis-à-vis du bi-plurilinguisme.....	59
<b>Tableau n11</b> : Habitudes linguistiques et activités culturelles.....	60
<b>Tableau n12</b> : l'usage du français dans les médias.....	60
<b>Tableau n13</b> : le statut que les enseignants souhaitent allouer à la langue Française.....	61
<b>Tableau n14</b> : Statuts de langues et conflits linguistiques.....	62
<b>Tableau n 15</b> : Représentations vis-à-vis du français .....	65

## Liste des figures

---

<b>Figure 1:</b> les deux processus des représentations sociales.....	19
<b>Figure 2.</b> Modèle général de Fishbein (1967).....	25
<b>Figure 3:</b> distribution des répondants selon le genre.....	48
<b>Figure 4 :</b> distribution des répondants par tranche d'âge.....	49
<b>Figure 5:</b> Répartition des enseignants selon le milieu de résidence.....	51
<b>Figure 6:</b> distribution des enseignants selon le niveau d'instruction.....	52
<b>Figure 7 :</b> Représentations vis-à-vis du Fle.....	65
<b>Figure 8:</b> Attitudes face à l'apprentissage des langues.....	67
<b>Figure 9 :</b> les usages linguistiques.....	70
<b>Figure 10:</b> Attitudes vis-à-vis du bilinguisme.....	71
<b>Figure 11:</b> les habitudes linguistiques et culturelles des enseignants de français .....	72
<b>Figure 12 :</b> la consultation de la presse francophone.....	73
<b>Figure 13 :</b> le statut accordé à la langue française par les enseignants de français.....	74
<b>Figure 14 :</b> les interactions entre représentations, attitudes et habitudes linguistiques.....	78

# Introduction

## ***Introduction***

L'étude des représentations et celle des attitudes sont devenues de plus en plus présentes dans le champ d'études portant sur les langues puisqu' « *il est très important de prendre en compte les facteurs les plus subjectifs et moins évidents, en s'intéressant au delà des langues elles mêmes, à l'image que celles-ci ont dans la société, à la façon dont elles sont perçues ; représentées ou valorisées dans l'esprit des apprenants potentiels, des enseignants, mais aussi des décideurs* »<sup>1</sup>

On reconnaît, en effet, que les images que les locuteurs se font des langues, de leurs caractéristiques et de leurs normes influent largement sur les usages linguistiques puisque ces représentations « *peuvent être porteuses aussi bien de valorisation, de sécurisation, de sublimation que de dévalorisation, d'insécurisation et de culpabilisation* »,<sup>2</sup> de plus, elles jouent un rôle important dans l'évolution des situations linguistiques, c'est pourquoi nous pensons qu'il faut accorder une attention particulière à cet objet d'étude.

Dans l'enseignement des langues, il est important de comprendre quelles sont les images réelles des enseignants vis à vis des langues qu'ils enseignent puisque ces derniers ont des opinions fixes surtout au niveau de la construction et de la reconstruction des représentations.

Notre recherche vise à explorer les regards que portent les enseignants de français du secondaire de la ville de Relizane sur cette langue qu'ils enseignent afin d'expliquer leurs attitudes sociolinguistiques en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées à cette langue.

Notre choix s'est orienté vers ce public car nous pensons que les enseignants ont une grande influence sur les représentations des membres de la communauté et jouent ainsi un rôle considérable dans l'évolution des usages langagiers.

D'une manière générale, la quête de compréhension des représentations linguistiques développées par ce groupe social nous permettra de comprendre davantage les motivations sous-tendant le choix de cette langue et son enseignement.

De façon spécifique, notre étude poursuit les objectifs suivants :

---

<sup>1</sup> Dabene 1997, P 19

<sup>2</sup> H.Boyer . éd., 1997, Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?



1. Caractériser les enseignants de français du secondaire de la ville de Relizane selon les critères descriptifs (sexe, age, ancienneté dans la tâche....)
2. Décrire et analyser les représentations sociales que ces enseignants développent vis-à-vis du français langue étrangère.
3. Comprendre les interactions entre certaines représentations et attitudes.

## **Problématique**

Le français occupe une place très particulière en Algérie. Cette situation a fait l'objet de plusieurs études et constitue ainsi une source inépuisable d'interrogations et de recherches comme l'a justement souligné D.Caubet dans un article publié en 2001 « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part, il attire le mépris officiel, il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* »<sup>3</sup>

Qualifiée tantôt de « langue étrangère », tantôt de « langue étrangère ayant un statut particulier » ensuite de « langue technique » et enfin de « langue fonctionnelle », la langue française a fait l'objet de multiples représentations et attitudes sociolinguistiques, en particulier, auprès des agents qui diffusent cette langue : les enseignants.

Enseignante de français du secondaire depuis 8 ans, nous avons remarqué chez certains collègues des attitudes et des représentations assez différentes vis-à-vis de la langue de Molière.

Partant de ce constant empirique, nous avons cru devoir nous interroger sur la conception qu'ont ces enseignants sur cette langue. La considèrent-ils comme la leur ? Sinon comment la considèrent-ils ? Quelle place, dans une société algérienne en pleine mutation, souhaitent-ils réserver à cette langue ? Le statut actuel engendre-t-il chez eux des conflits identitaires vis-à-vis de l'arabe « langue nationale » et des conflits linguistiques avec l'anglais « langue internationale » ?

Nous centrerons notre étude sur les représentations qu'ont ces enseignants par rapport au français langue d'enseignement et nous nous intéressons aussi aux attitudes sociolinguistiques qui sont en interaction avec ces différentes représentations dans une ville dont la population est moins en contact de la langue française par rapport aux grandes villes du littoral, pour des raisons tant historiques que sociologiques, à savoir la ville de Relizane

### **Pourquoi étudier les représentations des enseignants du secondaire ?**

---

<sup>3</sup> Article de safia Rahal : « la francophonie en Algérie, mythe ou réalité » sur site [http://www.initiatives.refer.org/initiatives2001/\\_notes/press610.htm](http://www.initiatives.refer.org/initiatives2001/_notes/press610.htm)

L'étude des représentations et attitudes sociolinguistiques est devenue un élément indispensable pour la compréhension de divers phénomènes linguistiques. Partant de ce fait, nous nous sommes intéressée à celles des enseignants de français du secondaire pour comprendre comment ils vivaient l'influence de ces représentations à l'égard du français langue d'enseignement et dans leur environnement socioculturel et familial.

De plus, nous avons remarqué que les pratiques du français, langue étrangère, peuvent engendrer des attitudes et des comportements différents de la part des professeurs qui l'enseignent qui laissent paraître un certain nombre de traits constitutifs de ces représentations linguistiques.

Enfin, sachant que les attitudes sont intégrés et développées à partir de l'âge de 18 ans ( Singy 1997), nous avons choisi comme échantillon représentatif un public adulte, en l'occurrence celui des enseignants .

Quant au choix de la ville de Relizane, il est surtout dicté par le fait que le thème choisi ainsi que la population ciblée n'ont fait l'objet, à ce jour, d'aucune étude universitaire, et aussi par des besoins d'ordre pratique. Notre enquête s'effectuera, donc, dans les établissements secondaires de la ville de Relizane, notre lieu de résidence.

### **Cadre général du travail et hypothèses de départ :**

Les hypothèses de départ de notre travail sont les suivantes :

Le choix d'enseigner le français est- il lié au statut particulier du Fle en Algérie ou à d'autres facteurs tel le prestige social de la langue française ?

#### **1- le choix d'enseigner le français est – il lié aux images associées à cette langue ?**

En premier lieu, nous souhaitons vérifier si les enseignants de français du secondaire considèrent cette langue qu'ils enseignent comme étant une langue de prestige, de modernité ou d'ouverture vers le monde extérieur?

**2- Quelles sont les attitudes engendrées par les différentes représentations du français ?**

En second lieu, nous insistons sur les interactions qui peuvent exister entre certaines attitudes et les différentes représentations du français chez les enseignants du secondaire.

**3- y'a-t-il des conflits linguistiques avec les autres langues enseignées comme l'arabe et l'anglais ?**

En dernier lieu, nous désirons savoir s'il existe des conflits linguistiques avec l'arabe « langue nationale » et l'anglais comme « langue internationale »

Pour répondre à ces hypothèses, nous allons essayer par le présent travail de rendre compte de la façon dont les enseignants se positionnent par rapport à la langue française en évaluant leurs attitudes.

Notre méthode sera celle de l'enquête sociolinguistique, le recueil de données se fera selon un procédé quantitatif effectué à l'aide d'un questionnaire unique car c'est l'une des méthodes les plus répandues dans le domaine du recueil des représentations.

## **Annonce du plan :**

Notre travail sera divisé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

Dans la première partie, nous présenterons les éléments théoriques indispensables pour notre recherche.

Dans un premier temps, nous tenterons de cerner les contours des représentations sociales et des représentations sociolinguistiques sachant que le domaine des recherches sur les représentations est très vaste puisque le concept lui-même s'inscrit dans plusieurs disciplines comme la psychologie, la sociologie, l'histoire et évidemment la sociolinguistique.

Ensuite, nous exposerons quelques éléments définitoires du concept « attitude » et nous déterminerons aussi les notions voisines et celles qui nous paraissent les plus pertinentes pour l'ensemble de notre travail

Dans la seconde partie, nous présenterons le choix méthodologique adopté dans la collecte des données, nous présentons notre outil d'investigation ( le questionnaire), du point de vue théorique et nous passerons, également ,en détail les procédures d'utilisation de cet outil ainsi que le travail d'analyse.

Ensuite, nous rendrons compte de l'analyse et de l'interprétation des données recueillies à l'aide du questionnaire.

En dernier lieu, nous conclurons par une synthèse des résultats et une vision de l'ensemble de la démarche suivie dans la recherche.

## Partie théorique

## **Chapitre I:**

### **Approches théoriques des représentations sociales et attitudes.**

# 1. Les représentations sociales

## 1.1 Historique du concept :

### La représentation, un concept issu de la psychologie sociale :

La notion de représentation sociale trouve son origine en psychologie sociale, mais très vite elle dépasse les limites de cette discipline pour s'inscrire dans de nombreuses autres : l'anthropologie, l'histoire, la sociologie et en particulier la sociolinguistique.

En 1898 ; Emile Durkheim accorde une importance primordiale aux « représentations collectives », il souligne la spécificité de la pensée collective par rapport à la pensée individuelle « *la société une réalité sui generis : elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve pas sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premières ajoutent quelque chose aux secondes* »<sup>4</sup>

Le fonctionnement cognitif des représentations était analysé par des psychosociologues qui ont essayé de mettre en évidence les propriétés structurales de la représentation en se basant sur des modèles d'intelligence artificielle comme le traitement de l'information et le stockage.

Aujourd'hui, on peut distinguer plusieurs écoles traitant des « représentations sociales ». On peut citer à ce propos le courant parisien avec les travaux fondateurs de Moscovici et D. Jodelet qui s'articulent essentiellement autour de l'idée du noyau figuratif.

Un deuxième courant est né par la suite à l'université d'Aix dans les années soixante-dix à la suite des travaux de J-C Abric autour des concepts de noyau central et des éléments périphériques.

Citons, enfin le courant genevois qui utilise les valeurs et les institutions comme paramètres d'analyse dans le cadre d'étude sur le droit de l'Homme.

---

<sup>4</sup> Emile Durkheim. 1991, les formes élémentaires de la vie religieuse, paris, livre de poche.



## 1.2 Quelques définitions

« *Si la réalité des représentations sociales est facile à saisir, le concept ne l'est pas* », affirme Serge Moscovici<sup>5</sup>. Plusieurs auteurs ont souligné le caractère polysémique du terme « représentation », cette polysémie résulterait « *de sa position mixte au carrefour d'une série de concepts sociologiques et une série de concepts psychologiques* »<sup>6</sup>

Issu du latin « *repraesentio* », le terme renvoie à la façon par laquelle un objet ou une pensée peuvent être rendus présents à l'esprit.

Le dictionnaire Larousse le définit comme « *une image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène (ect) du monde dans lequel vit le sujet* »

Afin de mieux cerner ce terme, nous proposons quelques définitions de certains auteurs de disciplines différentes :

Selon D. Jodelet, la représentation est considérée comme « *une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet* » ou « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* »<sup>7</sup>

Pour Doise « *les représentations sociales sont des principes générateurs de prises de positions liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux et organisant des processus symboliques intervenants dans ces rapports* »<sup>8</sup>

Plus simplement, Jean-Claude ABRIC indique que « *les représentations sociales sont des ensembles sociocognitifs, organisés de manière spécifique, et régis par des règles de fonctionnement qui leur sont propres.* »<sup>9</sup>

Les représentations sociales sont donc un moyen de connaissance que l'homme utilise pour comprendre le monde comme le précise Moliner « *un mode spécifique de connaissance du réel, substituant par un processus d'objectivation la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement, proposant enfin une vision du monde*

---

<sup>5</sup> Moscovici (1961 *La psychanalyse, son image et son public* : p 39)

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Jodelet D, 1989 : P 43, 36

<sup>8</sup> Doise, 1985 p 246

<sup>9</sup> Moscovici, op, cit. P39

cohérente parce que déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites. »<sup>10</sup>

Enfin , les psychosociologues les définissent comme étant l'ensemble des croyances, et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe social, à l'égard d'un objet donné .

De ce fait, les représentations orientent nos perceptions, régissent nos attitudes et nos croyances et déterminent nos comportements.

### **1.3 Comment une représentation se forme t- elle ?**

La plupart des auteurs qui ont étudié les représentations sociales insistent sur leur caractère construit et structuré.

En 1961, dans son ouvrage « *La psychanalyse, son image et son public* », Serge Moscovici a mis en évidence la façon dont le social transforme une connaissance en représentation à l'aide de deux processus qui sont: « *L'objectivation* » et « *l'ancrage* ».

**1.3.1 L'objectivation :** Elle procède de la simplification. C'est un mécanisme par lequel les individus transforment un concept en une image. « *l'objectivation conduit on le sait, à rendre réel un schéma conceptuel, à doubler une image d'une contre partie matérielle, résultat qui a d'abord un ressort cognitif : le stock d'indices et de signifiants qu'une personne reçoit, émet et brasse dans le cycle des infra communications , peut devenir surabondant* »<sup>11</sup>

On distingue généralement trois phases de ce processus :

#### **- Sélection et décontextualisation :**

Dans un premier temps les sujets vont faire un tri dans les diverses informations qui circulent sur l'objet de la représentation. Ils vont privilégier certaines informations au détriment des autres en les dissociant de leur contexte social initial.

Ainsi D. Jodelet (1984) précise que : « *ces informations sont détachées du champ scientifique auquel elles appartiennent, du groupe d'experts qui les a conçues, elles sont appropriés par le public qui, les projetant comme faits dans son univers propre, peut les maîtriser.* »<sup>12</sup>

---

<sup>10</sup> Moliner Pascal. Image et représentations sociales : De la théorie à l'étude des images sociales.- Grenoble : Presse universitaire de Grenoble, 1996.-p 26

<sup>11</sup> Moscovici, 1961 La psychanalyse, son image et son public P : 108

<sup>12</sup> D. Jodelet, 1984, p368

- **formation d'un noyau figuratif** : à partir des notions sélectionnées, l'individu va dans un premier temps construire le noyau figuratif de la représentation qui comportera quelques notions agencées d'une certaine manière et qui formeront le noyau essentiel de la représentation.

- **Naturalisation** : enfin le schéma figuratif se détache de la théorie initiale pour devenir un élément de la réalité. De ce fait, il se naturalise et acquiert un statut d'évidence.

*« Naturaliser, classer, ce sont là les deux opérations essentielles de l'objectivation. L'un rend le symbole réel, l'autre donne à la réalité un air symbolique »<sup>13</sup>*

En revanche, les informations sélectionnées par les personnes dépendent des milieux socioculturels et les représentations déjà existantes.

De ce fait, l'ancrage est le second processus qui permet d'insérer la représentation dans le social.

**1.3.2 .L'ancrage** : c'est le deuxième caractère qui contribue à former une représentation sociale. Il concerne l'enracinement de cette dernière et de son objet.

La construction mentale de l'objet s'opère toujours en référence aux croyances et aux valeurs qui sont prégnantes dans le groupe, à un moment donné.

Autrement dit, on va « accrocher » quelque chose de nouveau à quelque chose d'ancien.

En d'autres termes, à travers le processus d'ancrage : *« la société change l'objet social, en un instrument dont elle peut disposer , et cet objet est placé sur une échelle de préférence dans les rapports sociaux existants »<sup>14</sup>*

Enfin, les deux opérations, l'ancrage et l'objectivation se complètent puisque l'ancrage renvoie à : *« l'élaboration d'un cadre et d'instruments de conduite qui prolonge le remodelage cognitif à l'oeuvre dans l'objectivation »<sup>15</sup>*

Une fois ancrée, la représentation *« constitue pour l'individu ou le groupe la réalité même. Il est donc clair que la représentation contient à la fois des caractéristiques objectives de l'objet et des expériences du sujet, son système d'attitudes et de normes.»<sup>16</sup>*

---

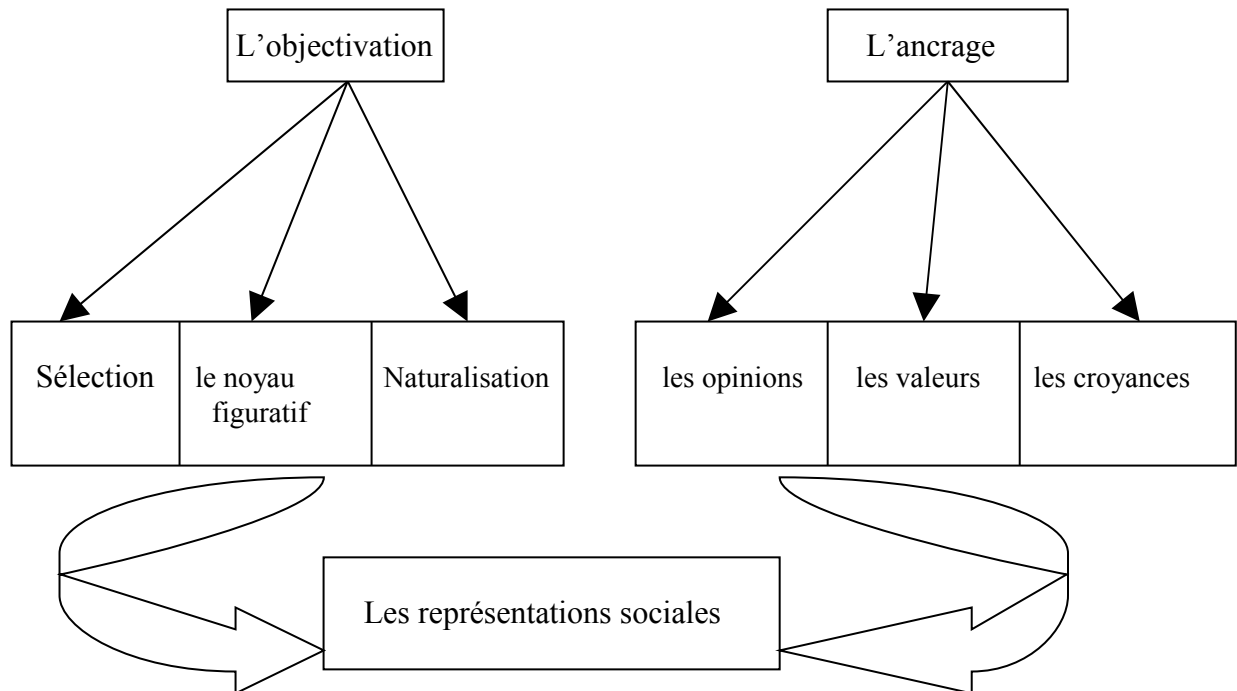
<sup>13</sup> Moscovici, 1961 La psychanalyse, son image et son public P : 110

<sup>14</sup> Moscovici, 1961, op, cit. PP: 170 et 171

<sup>15</sup> idem

<sup>16</sup>13 J- C.ABRIC, op, cit. P13

A la lumière de ce qui a précédé, nous pouvons illustrer les deux processus des représentations sociales dans le schéma qui suit :



**Figure 1: les deux processus des représentations sociales**

A la suite de Moscovici, de nombreux psychosociologues ont contribué à mieux définir le champ d'étude des représentations sociales grâce à des travaux diversifiés qui ont touché plusieurs domaines. Ainsi des chercheurs étudient le corps humain et la maladie mentale ( Jodelet 1984 ), l'artisanat ( Abric 1984 ), l'exclusion et le chômage ( flament 1996)

#### **1.4 Les caractéristiques d'une représentation sociale :**

Selon Denise Jodelet, une représentation sociale est considérée comme présentant les caractéristiques suivantes :

### **1. Elle représente toujours un objet :**

Une représentation sociale est toujours une représentation d'un objet. Il n'y a pas de représentation, dans notre étude, l'objet étant la langue française, cet objet est toujours en rapport avec le sujet. La représentation est « *le processus par lequel s'établit leur relation*<sup>17</sup> »

Nous tenterons de montrer dans le présent travail l'influence de l'objet sur le sujet (les enseignants de français du cycle secondaire) qui constitue notre échantillon représentatif.

### **2. Elle a un caractère symbolique et signifiant :**

La représentation sociale est dans un rapport de symbolisation avec son objet. Elle lui attribue des sens et des significations et joue ainsi un rôle d'interprétation.

### **3. Elle a un caractère constructif :**

La représentation est une construction de la réalité « *Elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe, ect.), ou culturel* »<sup>18</sup>. Elle permet, de ce fait, aux individus de comprendre la réalité sociale qui les entoure.

On peut définir les mythes, les contes, les conceptions du monde, les idées religieuses comme étant des représentations culturelles.

### **4. elle sert à agir sur le monde et autrui :**

La représentation influence les attitudes et les comportements puisqu' « *elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social) et d'orientation des conduites et des communications.* »<sup>19</sup>

Les représentations sociales donnent du sens aux actions et, en même temps, orientent ces actions. De ce fait, elles aident les individus à marquer leur appartenance à un groupe social et à définir leur identité.

## **1.5 Les fonctions des représentations sociales :**

---

<sup>17</sup> Denise Jodelet. Psychologie sociale, p366

<sup>18</sup> Article dans le dossier : Les représentations, revue Sciences Humaines, n°27, avril 1993, p.22

<sup>19</sup> Ibid

Pour S. Moscovici, les représentations sociales sont indispensables dans les relations humaines parce qu'en leur absence, il nous serait impossible de communiquer et comprendre l'autre. Elles permettent également les actions en commun.

A l'échelon individuel, elles sont également essentielles car aucun être humain n'a de contact direct avec la réalité. On ne peut pas assimiler une information si on ne se dispose pas d'une sorte de représentation préalable. C'est elle qui donne du sens aux réalités.

Pour D.Jodelet « *nous avons toujours besoin de savoir à quoi nous en tenir avec le monde qui nous entoure. Il faut bien s'y ajuster, s'y conduire, le maîtriser physiquement ou intellectuellement, identifier et résoudre les problèmes qu'il pose (...) elles nous guident dans la façon de nommer et de définir ensemble les différents aspects de notre réalité de tous les jours, dans la façon de les interpréter, statuer sur eux et, le cas échéant, prendre une position à leur égard et la défendre* »<sup>20</sup>

J-C Abric distingue quatre grandes fonctions auxquelles répondent les représentations sociales :

- **Des fonctions de savoir** : « *elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité* »

Grâce aux représentations sociales, les individus peuvent intégrer de nouvelles connaissances dans un cadre « *assimilable et compréhensible pour eux, en cohérence avec leur fonctionnement cognitif et les valeurs auxquelles ils adhèrent.* »<sup>21</sup>

- **Des fonctions identitaires** : « *elles définissent l'identité et permettent la sauvegarde de la spécificité du groupe* »

- **Des fonctions d'orientation** : « *elles guident les comportements et les pratiques* »

Selon Jean-Claude ABRIC, la représentation produit [...] un système d'anticipations et d'attentes, *elle est donc une action sur la réalité: sélection et filtrage des informations, interprétation visant à rendre cette réalité conforme à la représentation. [...] L'existence d'une représentation de la situation préalable à l'interaction elle-même fait que dans la*

---

<sup>20</sup> Jodelet 1999, p47

<sup>21</sup> J- C.ABRIC, op, cit. P16

*plupart des cas ' les jeux sont faits d'avance', les conclusions sont posées avant même que l'action ne débute. »<sup>22</sup>*

**- Des fonctions justificatrices :**

Les représentations ne sont pas seulement cognitives, identitaires, programmatrices mais elles sont aussi justificatrices puisqu'elles permettent aux « *acteurs d'expliquer et de justifier leurs conduites dans une situation ou à l'égard de leurs partenaires* »<sup>23</sup>

## **1.6 Structure des représentations : noyau central et éléments périphériques**

---

<sup>22</sup> J- C.ABRIC, op, cit. P17

<sup>23</sup> J- C.ABRIC, op, cit. PP 17-18

### 1.6.1 Le noyau central d'une représentation sociale :

J.C Abric et C. Flament suggèrent que toute représentation est organisée autour d'un noyau central qui a une fonction structurante et donne du sens à un objet donné.

Il constitue l'élément le plus stable de la représentation, celui qui résiste au changement. En effet, toute modification du noyau central entraîne une transformation complète de la représentation.

Pour J.C Abric (1997) l'organisation d'une représentation présente une modalité particulière, spécifique : non seulement les éléments de la représentation sont hiérarchisés mais, par ailleurs, toute représentation est organisée autour d'un noyau central, constitué d'un ou de quelques éléments qui donnent à la représentation sa signification « *ce noyau central est l'élément fondamental de la représentation car c'est lui qui détermine à la fois la signification et l'organisation de la représentation* »<sup>24</sup>

Ainsi, il constitue aussi l'élément le plus stable de la représentation. C'est l'élément qui va le plus résister au changement. En effet, toute modification du noyau central entraîne une transformation complète de la représentation.

La notion du noyau permet également l'identification des individus à un groupe social : « *partager la même représentation, c'est donc, pour les membres d'un groupe, partager un ensemble de croyances organisées autour d'un noyau commun. En ce sens, le noyau a bien une fonction consensuelle.* »<sup>25</sup>

Le noyau central assure deux fonctions essentielles :

- **Une fonction génératrice** : c'est l'élément par lequel se crée et se transforme la signification des autres éléments constitutifs de la représentation.

- **Une fonction organisatrice** : « *c'est le noyau central qui détermine la nature des liens qui unissent entre eux les éléments de la représentation. Il est, en ce sens, l'élément unificateur et stabilisateur de la représentation* »<sup>26</sup>

### 1.6.2 Les éléments périphériques :

---

<sup>24</sup> ABRIC J.C. (1997) - *Pratiques sociales et représentations*, 2ème Ed., Paris, PUF p21

<sup>25</sup> P. Moliner Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales, in GUIMELLI CH. (DIR.) 1994 p45

<sup>26</sup> J.C Abric (1997) op, cit. pp21-22



Les éléments périphériques sont en relation directe avec le noyau central puisqu'ils s'organisent autour de lui, leur présence et leur valeur sont déterminées par le noyau : « ils constituent l'essentiel du contenu de la représentation, sa partie la plus accessible, mais aussi la plus vivante et la plus concrète »<sup>27</sup>

On peut considérer ces éléments comme une interface entre la réalité concrète et le noyau central. Ils présentent trois fonctions essentielles :

- **Fonction de concrétisation** : *« directement dépendants du contexte, ils résultent de l'ancrage de la représentation dans la réalité, et permettent son habillage en des termes concrets, immédiatement compréhensibles et transmissibles »*<sup>28</sup>

- **Fonction de régulation** : *« plus souples que les éléments centraux, les éléments périphériques jouent un rôle essentiel dans l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte. Peuvent alors être intégrées dans la périphérie de la représentation telle ou telle information nouvelle, telle ou telle information de l'environnement »*<sup>29</sup>

- **Fonction de défense** : *le noyau central d'une représentation résiste au changement, car sa transformation entraînerait un bouleversement complet : »dés lors le système périphérique fonctionne comme le système de défense de la représentation »*<sup>30</sup>

## 2. Les attitudes

---

<sup>27</sup> Abric1997,op cit., p 25

<sup>28</sup> Idem

<sup>29</sup> Abric1997, op, cit. , p 26

<sup>30</sup> Idem

## 2.1 Historique du concept :

Le concept d'attitude a vu le jour en psychologie sociale. Il est apparu si important que certains psychologues proposeront de définir la psychologie sociale comme étant l'étude scientifique des attitudes.

A partir du XIXe siècle, le terme commence à apparaître régulièrement dans le vocabulaire scientifique avec les premiers travaux de la psychologie expérimentale pour désigner des états neuropsychiques qui préparent et facilitent l'action. Très vite, Les psychologues se sont aperçus que la réussite d'une tâche est généralement la réaction à une stimulation qui dépend de certaines dispositions mentales.

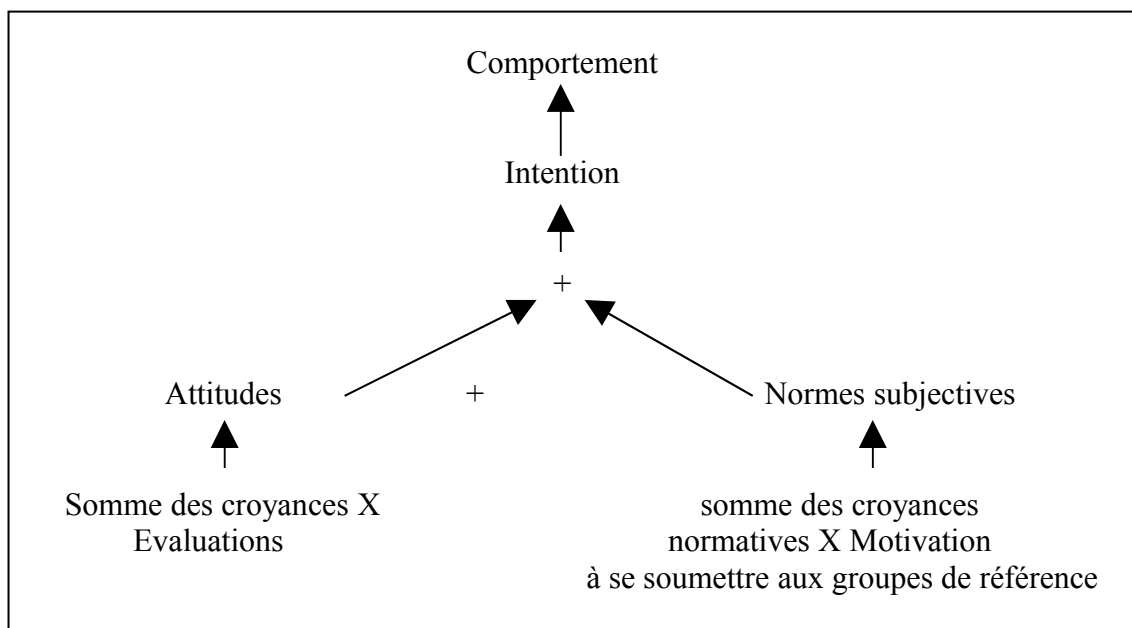
A partir du XXe siècle, les travaux de recherches entourant les attitudes se multiplient et influencent la dimension cognitive et affective.

Allport (1935) part du principe selon lequel l'attitude tire son organisation de l'expérience de l'individu et influence directement sur les réactions de celui-ci.

En 1967 Fishbein propose un modèle théorique selon lequel le sujet traite de l'information, l'analyse et l'interprète avant d'agir. Ce modèle illustre bien la relation existante entre l'attitude du sujet envers l'objet. Il explique surtout les rapports entre l'attitude du sujet et le comportement qu'il adoptera envers l'objet.

De nos jours, la notion d'attitude sert à expliquer le comportement d'un sujet en tenant compte de ses dispositions mentales.

**Figure 2. Modèle général de Fishbein (1967)**



## 2.2 Définitions

La notion d'attitude est définie comme : « *une prédisposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet* »<sup>31</sup>

Il s'agit d'un état d'esprit qui détermine un individu à formuler une opinion, à agir d'une certaine manière à l'égard d'un objet social. Autrement dit, c'est la façon dont un individu ou un groupe d'individus réagissent ou se comportent devant une situation donnée.

Pour Allport (1935) : « *An attitude is a mental and neural state of readiness, organized through experience, exerting a directive or dynamic influence upon the individual's response to all objects and situations with which it's related* »<sup>32</sup> c'est - à- dire un état mental de préparation à l'action organisé à partir d'une expérience .

Ainsi, il est impossible d'expliquer un comportement sans recourir à la notion d'attitude car c'est elle qui le guide.

Selon Ajzen et Fishbein (2000): « *Attitudes are a disposition to respond favorably or unfavorably to an object, person, institution, or event* »<sup>33</sup>

Il s'agit d'une disposition à réagir de façon favorable ou défavorable face à un objet, une personne ou une situation donnée.

Pour Thomas et Alaphilippe (1983) l'attitude est considérée comme une instance intermédiaire entre les opinions ponctuelles et variables d'une part et des systèmes de représentations plus stables qui constituent le fondement des réactions comportementales aux stimulations du milieu d'autre part.

Nous penchons volontiers du côté de cette dernière définition étant donné que c'est celle qui rend le mieux compte de la réalité que nous avons tenté de traiter dans notre présente étude puisqu'elle implique les corrélations qui peuvent exister entre représentations et attitudes

Dans le cadre de notre recherche, nous retenons que l'attitude est la manière dont les enseignants se positionnent vis-à-vis de la langue française.

---

<sup>31</sup> George Ludi & Bernard Py ( 1986 :p 97)

<sup>32</sup> Allport, Gordon W. "Attitudes." *A Handbook of Social Psychology*. Ed. C.A. Murchison. Vol. 2. New York: Russell. 1935. P13

<sup>33</sup> Ajzen et Fishbein, 2000 : p15

Nous allons essayer de décrire leurs prises de position et les voies d'action véhiculées par les différentes représentations qu'ils développent vis-à-vis de cette langue.

### **2.3 Attitudes et représentations :**

Les attitudes et les représentations sont interdépendantes. Les représentations peuvent modifier les attitudes comme les attitudes peuvent modifier les représentations. Il existe un point commun entre les deux notions. Leur relation s'opère sous forme d'interaction comme le montre Dominique Bougain : *« elles sont toutes les deux sélectives (comme si l'individu opérait des choix), spécifiques et intégratives dans leurs rapports aux comportements. L'attitude est néanmoins plus directives articulée aux comportements qu'elle dirigerait ou coordonnerait. Elle est, en effet, généralement définie comme une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné : ce qui n'exclut pas, d'ailleurs, que l'on puisse considérer aussi l'attitude comme conséquence du comportement.*

*L'attitude serait donc un élément charnière et dynamique entre les représentations sociales et le réel, régulant en quelque sorte leurs rapports. Leurs relations sont donc à considérer sous le mode de l'interaction »<sup>34</sup>*

---

<sup>34</sup> Dominique Bougain, 1988 : p 100

**Chapitre II :**  
**L'étude des représentations et des attitudes dans le cadre de la**  
**sociolinguistique.**

**Les phénomènes épilinguistiques**

Les représentations que les locuteurs se font des langues appartiennent à un ensemble de phénomènes appelés épilinguistiques qui peuvent caractériser aussi un usage ou une variété.

Ces phénomènes ont été mis en évidence depuis les travaux pionniers de William Labov (1976) qui se basent sur les jugements des locuteurs dans son analyse du changement linguistique, les recherches qui suivent appliquent cette approche conjointe entre usage et attitudes sociolinguistiques.

Selon RATEAU et ROUQUETTE, la pensée sociale s'organise et se distribue selon Plusieurs niveaux hiérarchisés : idéologies, opinions, représentations sociales, attitudes, comportement, stéréotypes... etc.

## **1. Le niveau des idéologies linguistiques:**

Selon BEACCO<sup>35</sup> les idéologies linguistiques sont des ensembles de représentations partagées par un grand nombre de personnes qui constituent une communauté linguistique. Ce sont justement ces représentations qui permettent à ces personnes d'avoir des principes et des attitudes vis-à-vis des langues et des usages au sein de leur groupe.

Les idéologies sont véhiculées par les différentes images et les pratiques sociales nourries par différents domaines tels que : l'histoire, la religion, la politique.

Il s'agit d'un système de valeurs qui est inséré dans des idéologies politiques plus larges.

### **1.1 l'idéologie linguistique ordinaire : l'inégalité des langues**

L'inégalité de langues est l'idéologie linguistique la plus répandue. Elle prend naissance dans le sentiment des locuteurs. Elle n'est pas d'origine scientifique puisqu'elle provient des préjugés ethnocentriques de locuteurs qui croient à la supériorité de leur propre langue tout en dévalorisant celles des autres, souvent présentées comme déplaisantes et impropres pour des usages élaborés. Il s'agit donc de valoriser sa propre langue et sa propre culture.

Cependant, dans les sociétés multilingues comme la société algérienne, les langues sont considérées comme n'ayant pas la même valeur, et les jugements sont non seulement liés

---

<sup>35</sup> Beacco Jean-Claude., Les idéologies linguistiques et le plurilinguisme. Le Français dans le monde [en ligne]. 2001,n°314. Disponible sur : [http : // www.fdlm.org](http://www.fdlm.org)

le plus souvent à la nature des langues elles mêmes mais aussi au statut de celles-ci dans la société.

### **1.2 l'idéologie linguistique de la nation :**

Cette idéologie est d'origine politique. Elle s'appuie sur le concept de « la nation » qui renvoie à une communauté qui se fonde sur l'adhésion à un héritage commun de principes, de valeurs, de comportements ...et une langue commune qui aura le statut de la langue nationale et sera investie d'une charge identitaire. De ce fait, la langue définit la nation et la nation lui donne le dispositif d'officialisation (diffusion par l'enseignement, emploi par l'Etat, description historique...ect)

Ainsi le bilinguisme est considéré comme signe d'altération de l'identité nationale.

### **1.3 l'idéologie linguistique de l'économie :**

A l'ère du développement de nouvelles technologies et de la mondialisation, une autre idéologie linguistique s'est élaborée. Elle se fonde sur la nécessité d'une langue commune en se basant sur le principe de l'efficacité économique.

Cette idéologie s'inscrit dans la recherche d'une langue commune et simple qui réduirait le coût du multilinguisme afin de faciliter les échanges économiques internationaux et assurer, ce faisant, la fluidité du marché du travail.

Ainsi des langues communes ont été créées à partir d'une ou plusieurs variétés linguistiques. Au moyen âge la lingua franca était le moyen de communication le plus fonctionnel entre les locuteurs de langues maternelles différentes dans le bassin méditerranéen. Cette langue a ensuite disparu mais son nom figure encore en sociolinguistique pour désigner toutes les langues qui remplissent les mêmes fonctions.

Enfin ce sont les contacts multilingues et la croyance en une langue universelle, simple et facile à utiliser qui ont poussé à la création de l'Espéranto.

## **2. Le niveau des représentations linguistiques:**



la langue est un moyen qui véhicule des représentations quelque soit son statut comme le précise khaoula Taleb Ibrahimy : « *la langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument de communication, elle est surtout le lieu où se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques* »<sup>36</sup>

Si les sociologues n'ont pas pris en compte la langue dans leurs recherches sur les représentations sociales, les sociolinguistes accordent une place primordiale au langage dans la société et aux différentes représentations liées aux langues qui d'ailleurs constitue l'un des axes privilégiés de la sociolinguistique.

S. Branca-Rosoff (1996 :79) définit les représentations linguistiques comme étant : « *L'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique* »

Les études en sociolinguistiques élaborées à travers l'histoire ont montré que le croisement de plusieurs langues donnera naissance à des conflits et engendre des attitudes et des opinions.

Dans son ouvrage intitulé *Sociolinguistique (1976)*, William Labov démontre que « *les usages sont pourvus de différentes normes subjectives que partagent les membres d'une même communauté linguistique, ces normes servent à évaluer les productions, qui en fonction de la classe sociale à laquelle elles sont attribuées, sont soit valorisées, soit stigmatisées.* »<sup>37</sup>

De nos jours, l'étude des représentations occupe une place importante en sciences du langage puisqu'« *Il n'y a pas de représentations sans langage comme sans lui, il n'y aurait pas de société, la place du linguistique dans l'analyse des représentations sociales ne peut, dès lors, être esquivée.* »<sup>38</sup>

### **3 Le niveau des attitudes et sentiments linguistiques :**

---

<sup>36</sup> Taleb-Ibrahimy Khouala 1995, les Algériens et leur(s) langue (s)- Alger : El Hikma, pp 72-73

<sup>37</sup> William Labov. Sociolinguistique ( territoire et objets : la variation ) 1976 : p 34

<sup>38</sup> Moscovici & Vignaux, 1994 : p 30

Les attitudes linguistiques sont considérées comme étant des appréciations orientées vers un comportement.

Souvent déterminées et expliquées à travers les représentations, elles peuvent être observables dans les opinions, les jugements et les conduites des locuteurs. Les attitudes sont donc le fruit d'une étude évaluative des représentations.

La majorité des études portant sur les attitudes linguistiques recueillent les réactions des sujets qui s'expriment en deux ou plusieurs variétés linguistiques en concurrence ou en contact sur un territoire en utilisant des questionnaires comportant des opinions, des jugements et des appréciations.

#### **4. Le niveau des discours épilinguistiques :**

Les discours épilinguistiques révèlent les sentiments et les jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue. Il se manifeste par un commentaire stigmatisant ou valorisant qui peut être énoncé en contexte naturel dans les discours des sujets ou en situation expérimentale dans les réponses aux questions ouvertes d'une enquête.

Ces discours sont émis d'une manière explicite sous forme d'opinions et de commentaires ou d'une façon implicite sous forme de proverbes, dictons ou histoires drôles.

Selon MORSLY, les représentations linguistiques concernant les langues, les usages sont repérables à travers les activités épilinguistiques qu'elle définit comme « *l'ensemble des discours que l'on tient sur les langues* ».<sup>39</sup> par exemple l'adjectif "belle" qualifiant une langue peut être considéré à la fois comme une opinion, un jugement de valeur, une représentation.

Selon BEAUTIER, l'image d'une langue peut être définie comme " *des conceptions que les locuteurs, ou groupe de locuteurs, ont de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui, pour être souvent non conscientes, sont néanmoins, à l'origine des comportements langagiers.*"<sup>40</sup>

#### **5. Attitude et comportement :**

---

<sup>39</sup> MORSLY Dalila . De la définition de la langue à l'élaboration des concepts et outils d'analyse linguistique.

<sup>40</sup> BAUTIER-CASTAING Elisabeth. La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. Langage et société, 1981, 15, p. 4. – Cité dans : TALEB-IBRAHIMI Khaoula. Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger : El Hikma, 1995 (a).- p. 89

La notion d'attitude est importante pour l'explication du comportement social et les réactions devant les différentes tâches.

L'attitude influence la formulation d'une intention particulière et par voie de conséquence le comportement corrélation.

Les attitudes organisent des conduites et s'expriment à travers les réponses affectives. Elles sont généralement évaluées par rapport aux comportement qu'elles produisent, et sont souvent expliquées par des expressions telles que : « orientations pour » ou « prédisposition à »

Bell et Conner, 1997 suggèrent que le comportement d'un individu relatif à un objet donné serait fonction de son attitude envers cet objet. Ainsi l'attitude sera définie en fonction de la réalisation même du comportement visé et est déterminée par les croyances des individus.

## **6. Les stéréotypes :**

Le stéréotype désigne : « *une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence* »<sup>41</sup>

Pour Willam Labov (1976), le stéréotype est « un fait social ». En effet, en faisant une analyse sur la stigmatisation sociale des formes linguistiques (le stéréotypage), il a observé « *combien sont variés les rapports des stéréotypes à la réalité et combien changeantes apparaissent les valeurs sociales qui leur sont attachées.* »<sup>42</sup>

Son enquête réalisée à Londres concernant « le parler Cockney » a révélé qu'un accent stigmatisé peut être jugé négativement par ses propres usagers.

Ainsi, le stéréotype identifie des images stables qui fonctionnent en commun chez les locuteurs et permet ainsi d'afficher « *les perceptions identitaires et la cohésion des groupes. Il donne des grilles de lecture, par la comparaison et l'opposition aux traits attribués à d'autres groupes.* »<sup>43</sup>

Dans les études portant sur les représentations des langues, cette notion de « stéréotype » est très répandue comme le souligne P. Moliner (1996 : 96) « *Quiconque a procédé à des enquêtes sur les représentations des langues aura par exemple remarqué qu'au delà d'un nombre finalement peu élevé de témoins interrogés, une ou deux douzaines à peine, les discours se répètent, les images se rejoignent et, parfois même, des formules identiques reviennent. Derrière la diversité de leurs discours, les sujets se prêtant de bonne grâce aux enquêtes ne s'appuient-ils pas sur des visions du monde souvent assez proches, relativement partagées, sur des représentations communes à des groupes plus larges* »<sup>44</sup>

## **Outils conceptuels pour l'interprétation des données :**

---

<sup>41</sup> Tajfel 1981 : 115

<sup>42</sup> Labov, 1976 Sociolinguistique, Ed Minuit: PP 421-422

<sup>43</sup> Véronique CASTELLOTTI & Danièle MOORE, 2002, REPRESENTATIONS SOCIALES DES LANGUES ET ENSEIGNEMENTS

<sup>44</sup> P. Moliner 1996 op, cit p 96

## - Le bilinguisme

Le bilinguisme est une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants peuvent utiliser deux langues selon les milieux ou les situations.

Selon E. Deshays (1990), le bilinguisme désigne « *la capacité d'un individu à utiliser deux langues avec une correction phonétique suffisante pour la compréhension de ce qui se dit, ainsi qu'une maîtrise minimale du vocabulaire et des structures grammaticales comparables à celle d'un autochtone du même milieu social et culturel* »<sup>45</sup>

Une personne bilingue est celle qui est capable de s'exprimer dans deux langues et qui est imprégnée de deux cultures dans toutes les circonstances.

Dans notre travail, on peut considérer les enseignants de français comme des locuteurs bilingues puisqu'ils peuvent communiquer en deux langues : l'arabe et le français

Les linguistes distinguent plusieurs types de bilinguisme :

- 1. le bilinguisme idéal** : lorsque les locuteurs ont une connaissance identique des deux langues comme le précise M. Siguan & F. Mackey une personne bilingue est une « *personne, qui en plus de sa première langue, possède une compétence comparable dans une autre langue et qui est capable d'utiliser l'une ou l'autre en toutes circonstances avec une efficacité semblable.* »<sup>46</sup>
- 2. le bilinguisme passif** : lorsque l'une des deux langues est uniquement comprise comme le montre la définition de Macnamara : « *le bilingue est quelqu'un qui possède une compétence minimale dans une des quatre habiletés linguistiques, à savoir comprendre, parler, lire et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle.* »<sup>47</sup>
- 3. le bilinguisme consécutif** : Lorsqu'un individu acquiert une langue puis une autre comme le cas de l'immigration.

---

<sup>45</sup> E ,Deshays, 1990 : l'enfant bilingue – Ed. Robertt Laffont, Paris, P33

<sup>46</sup> M. Siguan & F. Mackey, 1986 : Education et bilinguisme- Unesco- Ed. Delachaux et Niestlé

<sup>47</sup> MACNAMARA,1969 : « How can one measure the extent of a person's bilingual proficiency ? Ed, L Kelly. Toronto: University of Toronto press. P 82

**4. le bilinguisme soustractif** : il s'agit d'une compétence limitée dans une des langue qui n'est pas considérée au même niveau par l'entourage « *le bilinguisme est la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle.* »<sup>48</sup>

**5. le bilinguisme simultané** : se dit lorsque l'acquisition des deux langues s'est faite en même temps.

Toutes ces définitions ne précisent pas quelles sont les connaissances nécessaires pour être comme bilingues. Cependant les personnes qui ont atteint l'idéal sont rares puisque la majorité des locuteurs se contentent de l'emploi grammatical correct des deux langues pour une communication courante.

Dans notre travail, le bilinguisme renvoie à l'usage courant d'une langue étrangère en plus de sa langue maternelle qui va développer chez les enseignants des comportements et des visions différentes.

---

<sup>48</sup> M. TITONE 1972 : le bilinguisme précoce – Bruxelles, Dessert, p. 11

## Partie pratique

**Chapitre I :**  
**Approche méthodologique**

**Méthodologie**



Dans ce chapitre, nous présentons la démarche méthodologique adoptée afin d'identifier et d'analyser les représentations sociales des enseignants du secondaire à l'égard de la langue française.

Selon J. Abric, le choix méthodologique d'une recherche doit tenir compte de deux facteurs : les facteurs empiriques et les facteurs théoriques. Il entend par facteurs empiriques la nature de l'objet étudié, le type de population et les contraintes du contexte à l'étude. Quant aux facteurs théoriques, ils font référence autant au système conceptuel qui sous-tend la recherche qu'à la justification des méthodes et des techniques qui conviennent à cette étude.

En ce qui concerne les représentations et les attitudes sociolinguistiques auprès de la population ciblée par notre enquête, nous veillerons à reconstruire celles qui se présentent comme un savoir commun et analyser la manière dont ce savoir commun est ancré dans les croyances et les valeurs du groupe social que représentent les enseignants de français du cycle secondaire de la wilaya de Relizane.

### **Le choix de la méthode :**

Selon Bruno Maurer (1999), les méthodes les plus répandues actuellement dans le champ de la sociolinguistique sont l'observation et l'enquête selon deux approches différentes : l'interview et le sondage

Notre choix s'est porté sur le sondage comme outil méthodologique étant donné qu'il constitue un moyen pratique permettant de cibler un public assez large ; en outre nous estimons qu'il sera mieux à même de répondre aux questions guidées par des choix préétablis.

D'après J C .Abric, (1994 : 62) « *le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire des aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* »

le questionnaire dressé dans le cadre de notre recherche nous paraît assez pertinent car il offre la possibilité de recueillir des éléments statistiques et réduit d'autant les risques de

subjectivité inhérents au recueil de données, tel le comportement standardisé de l'enquêteur.

La pertinence de cet instrument découle aussi de la nature factuelle des données recueillies qui sont indispensables à la description du groupe étudié puisqu'il permet de brosser un portrait général des enseignants du français de la wilaya de Relizane.

Pour l'interprétation des résultats, nous avons combiné deux méthodes d'analyse : l'analyse quantitative et l'analyse thématique qualitative

### **L'approche quantitative :**

L'approche quantitative reste à l'heure actuelle la démarche la plus utilisée dans l'étude des représentations sociales en raison de son caractère scientifique.

D'après L. Bardin (1977 :147) : « *elle semble, grâce au décompte systématique, plus précise, plus objective, plus fiable et fidèle, car l'observation y est davantage contrôlée* ».

Cette méthode d'analyse statistique nous permet de repérer l'organisation des réponses, de mettre en évidence les facteurs explicatifs ou discriminants dans une communauté donnée et de situer les positions respectives de la population ciblée

De plus, elle permet de faire émerger les trois composantes essentielles des représentations : le contenu, le structure et le noyau central.

Enfin, elle est utile dans les phases de vérification des hypothèses.

### **L'approche qualitative:**

Dans l'analyse qualitative nous avons étudié quelques énoncés produits par certains enseignants de français comme réponses aux parties ouvertes des questions 12, 14 et qui nous ont semblés chargés de compléments d'informations.

De plus, cette analyse a révélé la présence d'un certain nombre de thèmes récurrents dans le discours épilinguistique des enquêtés sous forme d'expressions courantes relatives aux jugements de valeur et qui véhiculent divers stéréotypes.

## **Présentation du questionnaire**

Afin de collecter les informations sociolinguistiques nécessaires pour notre recherche, nous avons élaborés un questionnaire formé de 25 questions qui a pour objectif de recueillir les opinions des sujets et de déterminer leurs attitudes vis-à-vis du français langue étrangère.

Nous avons catégorisé les différentes représentations et attitudes sociolinguistiques dans un questionnaire évalué sur une échelle de 3 points afin de rendre compte :

1. Des images associées à la langue française par les enseignants du secondaire de la wilaya de Relizane.
2. des Pratiques langagières et attitudes sociolinguistiques que ces enseignants adoptent vis-à-vis du français
3. du Statut de la langue française et des éventuels conflits avec les autres langues en contact.

La première série de questions consiste à recueillir les opinions à la manière des instituts de sondage d'opinion. Il s'agit des questions simples, et la réponse demandée se réduit à répondre par « oui » ou « non »

Dans cette partie, nous avons privilégié les questions fermées aux questions ouvertes puisque ces dernières présentent un certain nombre d'inconvénients liés au fait que les informations recueillies peuvent être trop dispersées ou inutilisables dans le cadre de notre recherche.

La deuxième partie du questionnaire porte sur les différentes attitudes des sujets vis-à-vis du français, de son utilisation et de son apprentissage

Cette partie vise aussi à cerner les habitudes linguistiques de notre public cible et la fréquence à laquelle ils participaient à certaines activités culturelles.

Nous avons également posé des questions semi-ouvertes, afin de recueillir ces renseignements, et avoir ainsi plus d'informations sur les attitudes et les pratiques langagières de nos enquêtés. Nous avons, en outre, eu recours à des questions à éventail

de réponses pour mettre en exergue la relation dite de similitude, les sujets ayant les mêmes réponses étant comptabilisés au final dans le but de tracer des graphes.

Ces items, associés à d'autres permettent la mise en évidence des éléments centraux « *qui organisent et donnent la signification à la représentation* »<sup>49</sup> et offrent, de ce fait, de grandes probabilités d'appartenir au noyau central des représentations.

Dans La troisième partie de notre questionnaire nous avons tenté de situer la place que nos enquêtés souhaitent allouer à la langue française et nous avons, aussi, constaté l'existence de conflits avec les autres langues en contact telle que l'arabe et l'anglais. Cette partie se compose essentiellement de questions fermées et d'une question ouverte dont le but est d'expliquer le choix de la langue vis-à-vis de laquelle ils se sentent le plus attachés ainsi que la justification de ce choix.

D'une manière générale, les questions que nous avons posées devaient nous permettre de repérer non seulement le contenu des représentations mais aussi les attitudes sociolinguistiques qui entrent en corrélation avec ces dernières.

#### **4. Le déroulement de l'enquête :**

Nous avons débuté notre étude par une pré-enquête auprès de 5 enseignants en Novembre 2009 afin de tester le caractère lisible et accessible de notre questionnaire, ce

---

<sup>49</sup>ABRIC J.C. (DIR.) (1997a.) -- *Pratiques sociales et représentations*, 2ème Ed., Paris . p 79

pré-test nous a permis ainsi de détecter les lacunes et ambiguïtés relatives à la formulation d'un certain nombre de questions. Cette démarche nous a permis d'effectuer les réajustements nécessaires afin de faciliter à nos enquêtés le remplissage des questionnaires.

Après quelques modifications, nous l'avons validé et nous avons poursuivi notre enquête de terrain auprès de l'ensemble des enseignants de français du secondaire de la ville de Relizane en prenant en considération les critères catégoriels explicites comme : (le sexe, l'âge, le niveau d'étude, l'ancienneté ou l'expérience professionnelle et le milieu de résidence) qui jouent un rôle important dans les variations des représentations linguistiques.

En premier lieu, nous avons sollicité les services de la direction de l'éducation de la wilaya de Relizane pour avoir des renseignements sur notre public cible.

L'enquête principale s'est déroulée du 28 novembre 2009 au 20 février 2010. C'est la partie de notre travail qui nous a posé le plus de difficultés, notamment durant la phase de distribution du questionnaire. En effet, nous avons dû effectuer le déplacement vers l'ensemble des établissements éparpillés aux quatre coins de la wilaya de Relizane. De plus, à ces contraintes, se sont ajoutées celles générées par le manque de ponctualité d'un nombre, heureusement réduit, des enseignants ciblés par notre enquête. Ces menues entorses au code de bienséance, aisément explicables par l'emploi du temps souvent très chargé des sujets de notre enquête ne nous a pas moins obligé à effectuer des aller-retour entre le chef-lieu de wilaya et les lycées situés dans les daïra environnantes, d'où une perte de temps et d'argent non négligeables. Bref, il nous a fallu beaucoup de patience pour arriver à nos fins.

### **Exploitation du questionnaire :**

Nous présenterons les résultats de notre questionnaire selon les deux modalités classiques :

1. Une première analyse qui consiste à visualiser les résultats de façon globale sans classement catégorique spécifique.
2. une deuxième analyse qui consiste à croiser les variables pour répondre aux hypothèses émises au départ. Ces croisements permettent de détecter et de ne retenir que les combinaisons qui sont significatives et pertinentes.

Afin de collecter les informations nécessaires pour notre corpus, nous avons distribué le questionnaire aux enseignants de français qui exercent dans 18 lycées de la wilaya de Relizane (9 lycées situés à Relizane et 9 autres situés dans les chefs-lieux de daïra environnants tels Yellel, Matmar, Hmadna....etc.)

Durant notre enquête, nous nous sommes heurtés à plusieurs difficultés liées notamment à la contrainte de déplacement pour la distribution et ensuite la récupération des questionnaires surtout dans le cas des lycées situés hors chef-lieu de wilaya.

Nous avons diffusé 100 questionnaires mais nous n'avons pu récupérer que 70 exemplaires dûment remplis.

## **Chapitre II :**

### **Présentation des données et les résultats du questionnaire**

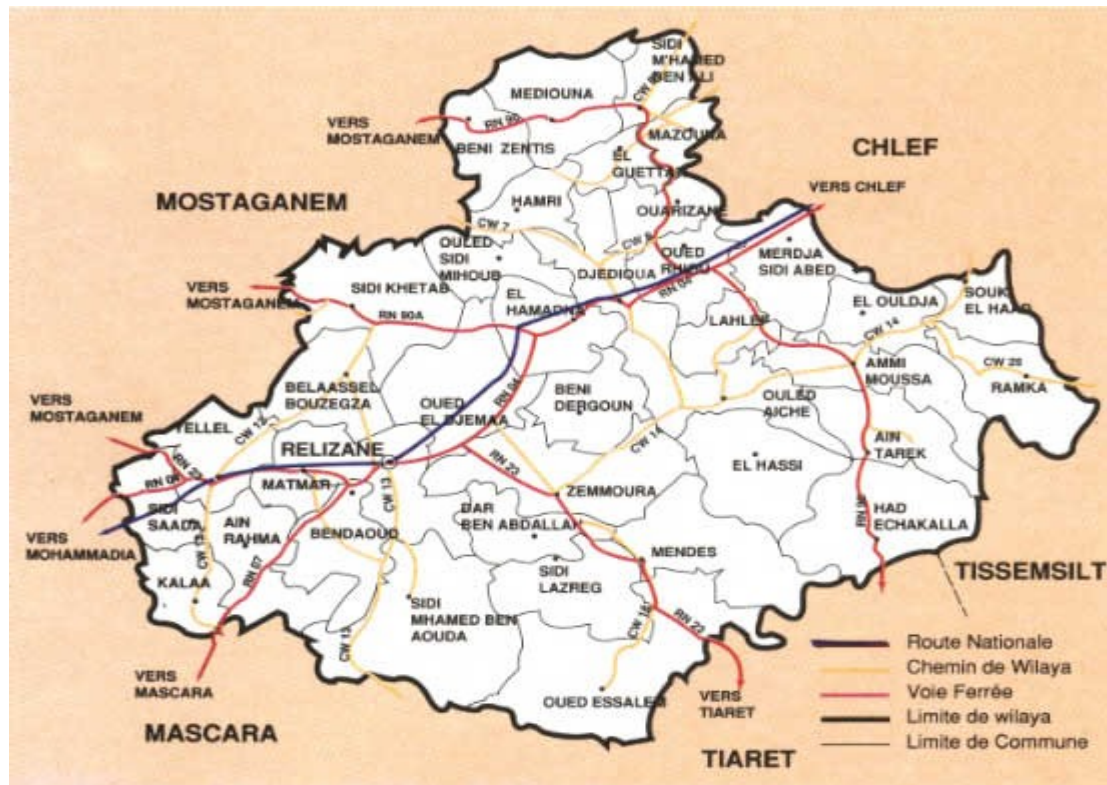
#### **Présentation du terrain de l'enquête:**

Relizane est une ville située à l'ouest algérien qui s'étend sur 4 870 Km<sup>2</sup> avec une population qui avoisine les 700.000 habitants en 2005. La wilaya comporte 38 communes (départements)

L’histoire de cette ville remonte à L’époque des royaumes des Numides qui se situe entre 203 et 213 avant J.C. Son ancien nom était Mina qui tire son origine de l’appellation de Oued –Mina sur lequel est située la commune de Relizane .

Après une domination romaine qui a duré près de cinq siècles, L’islam avait fait son apparition dans la région en 681 pour reconverter toutes les tribus de Relizane .

Ce n’est en 1852 que les troupes françaises avaient occupé la ville, la présence française a duré jusqu’à 1962.



Contrairement aux grandes villes comme Oran ou Alger, la langue française est très peu présente dans la conversation quotidienne des Relizanais, mais elle paraît particulièrement dans la conversation entre enseignants du français, surtout les professeurs du secondaire qui semble avoir une aisance dans l’expression orale et une bonne maîtrise du français. Il convient donc d’accorder une attention particulière aux images que développent ces derniers vis-à-vis de la langue de l’ex-puissance coloniale afin de décrire leurs attitudes sociolinguistiques.

### **La population d’enseignants :**

Notre population cible est constituée de 70 enseignants de français du cycle secondaire exerçant dans 18 lycées de la wilaya de Relizane. La majorité est composée de

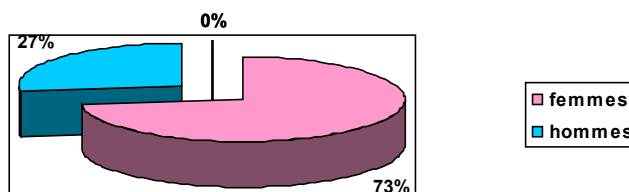


femmes puisqu'elles représentent 73% de l'effectif selon les données obtenues du questionnaire.

**Tableau 1 : distribution des enseignants selon le genre :**

Genre	Fréquences	Pourcentages
Féminin	51	73%
Masculin	19	27%
Total	70	100%

Au vu du tableau n° 1, il apparaît que notre échantillon est constitué de 51 sujets féminins contre 19 sujets masculins. Cette distribution est plus lisible sur le graphique qui lui est associé ci -dessous.



**Figure 3: distribution des répondants selon le genre**

De prime abord, Nous remarquons que le nombre des enseignantes est beaucoup plus élevé que celui des enseignants. Cet écart flagrant entre les effectifs respectifs des deux sexes permet de déduire que l'élément féminin manifeste une préférence marquée pour l'enseignement du FLE. On peut conclure de ce fait que le sexe faible développe forcément des représentations positives par rapport à cette langue.

### **L'âge :**

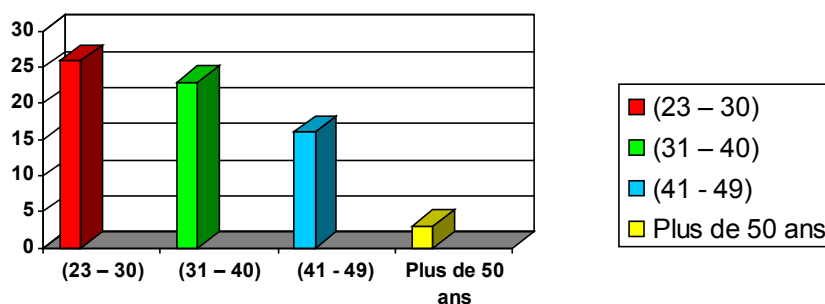
La deuxième analyse de notre population interviewée concerne la fourchette d'âge qui constitue un paramètre indispensable pour vérifier l'évolution de la langue française.

L'âge de nos enseignants varie entre 23 et 60 ans

Nous avons défini 3 catégories d'âge comme le montre le tableau suivant :

**Tableau n 2: Répartition des répondants par tranche d'age:**

Tranches d'âge	Fréquences	Pourcentages
(23 – 39)	26	38%
(31 – 40)	23	34%
(41- 49)	17	24%
Plus de 50 ans	04	4%
Total	70	100%



**Figure 4 : distribution des répondants par tranche d'âge**

Les répartitions ci-dessus (tableau n° 2 et figure 2) indiquent que la classe d'âge la plus représentée se situe dans la tranche des 23-30 ans. Elle représente la nouvelle génération des enseignants de français et se taille la part du lion de notre échantillon, en l'occurrence 38%. La tranche d'âge des 31- 40 ans, comporte 23 sujets, soit 34%).16 enseignants, soit 42% de l'échantillon objet de notre étude occupent quant aux, la marge des 41- 50 ans. Il s'agit de la génération dite « bilingue » qui a accompli la majeure partie de son cursus scolaire au sein de l'école algérienne tout en entretenant une relation étroite avec la langue de Molière.

Les plus âgés, à savoir les 51- 60 ans, sont minoritaires, vu qu'ils ne sont que 3 enseignants, soit 4% de l'effectif total. Ces PES ont suivi l'ancien cursus scolaire encore empreint de l'école coloniale. Ayant suivi une formation dispensée uniquement en langue française, ils ne maîtrisent pas l'arabe classique.

### **Le milieu de résidence :**

La plupart des enseignants ciblés sont nés et ont généralement toujours vécu à Relizane, chef-lieu de wilaya, en milieu citadin. Peu d'entre eux habitent des petites agglomérations, ou en milieu rural.

Nous comptons 46 enseignants qui vivent en ville et 24 autres aux environs de la wilaya de Relizane.

**Tableau n3 : Distribution des enseignants selon le milieu de résidence :**

<b>Milieu de résidence</b>	<b>Fréquences</b>	<b>Pourcentages</b>
La ville	46	66%
Les environs	24	34%
Total	70	100%

Nous constatons que le nombre des enseignants du français qui vivent dans les centres urbains est plus élevé que celui des enseignants vivant dans un milieu rural.

Ceci nous amène à penser que ceux qui vivent en ville sont issus d'un milieu ouvert sur le monde occidental et où il y'a plus de gens maîtrisant la langue française ( les francophones ). Le nombre peu élevé d'enseignants de français vivant et exerçant en milieu rural peut s'expliquer par le fait que le français traîne toujours l'image négative de langue de l'ex-colonisateur, dans les petites agglomérations. Son apprentissage n'était pas loin d'être considéré, il y a pu comme une sorte de trahison envers la patrie.

A cette représentation négative, s'ajoute le manque chronique d'enseignants diplômés en langue française dans les établissements des agglomérations rurales. En effet, ces derniers optent généralement, pour des raisons de commodité personnelle, pour des postes de travail situés en milieu urbain.

Le graphique ci-dessus nous explique cette répartition de notre échantillon

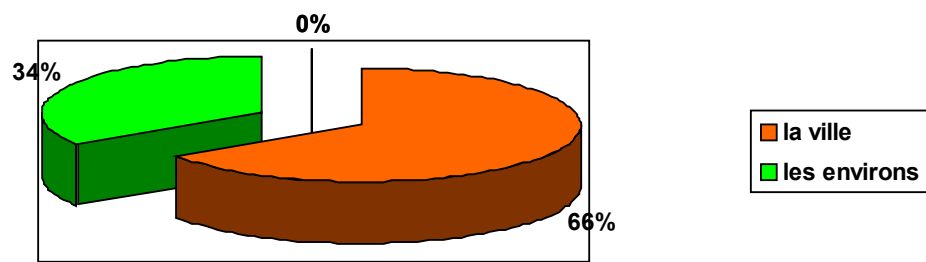


Figure 5: Répartition des enseignants selon le milieu de résidence

La dernière analyse de notre population concerne le niveau d'instruction

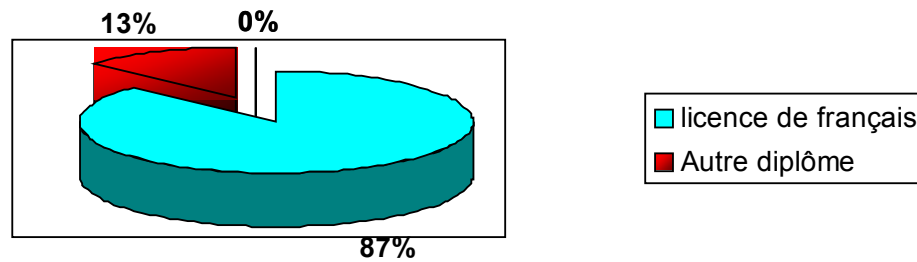
### Le niveau d'instruction :

Tableau n 4: Répartition des enseignants selon le niveau d'instruction

Le niveau d'instruction	Fréquences	Pourcentages
Licence de français	61	87%
Autre diplôme	09	13%
Total	70	100%

La plupart de nos enseignants (87%) ont suivi un cursus universitaire, et sont titulaire d'une licence de français sauf neuf d'entre eux qui ont d'autres diplômes comme ingénierat, biologie...etc.

**Le graphique ci-dessous explique la répartition de notre échantillon**



**Figure 6: distribution des enseignants selon le niveau d'instruction**

### **Les résultats du questionnaire**

Le premier volet met en relief le noyau central des représentations qu'on peut énoncer sous forme des affirmations des images associées à la langue française.

A travers la 1ere série de questions, nous allons tenter d'expliquer ce que peut évoquer la langue française pour la population d'enseignants du secondaire.

En premier lieu, Pour vérifier si cette langue est perçue comme l'idiome de la science et de la technologie, nous avons posé la première question (1/ Pensez-vous que l'enseignement de français permet l'accès à une documentation scientifique ?).

En second lieu, Pour savoir si nos enquêtés trouvent que la langue française est une langue utile, nous avons posé 4 questions qui suivent (item 2/3/4/5).

Le français est-il encore perçu comme la langue de l'ex-colonisateur? Pour vérifier la chose nous avons posé les deux questions suivantes:

Dans la 1ère (item6) nous désirons savoir s'ils considèrent le français comme une étant langue colonisatrice.

Dans la deuxième (item7) nous avons tenté de savoir si nos interviewés pensent que cette langue fait partie du patrimoine algérien.

A travers l'item 8 nous souhaitons savoir si le français est considéré comme étant la langue de la littérature.

Enfin, parmi les images de prestige social souvent associées à la langue française, nous désirons à travers les deux dernières questions (item9 et item10) vérifier si cette langue est perçue comme étant valorisante aux yeux de nos enquêtés.

Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau suivant:

**Tableau n 5: les images associées à la langue française**

<b>Représentations vis-à-vis du FLe</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>N/R</b>
1/Pensez-vous que l'enseignement de français permet l'accès à une documentation scientifique ?	62	04	04
	88.57%	5.71%	
2/ la maîtrise du français est-elle une condition nécessaire pour naviguer sur Internet ?	50	19	01
	71.43%	27.14%	

3/Pensez vous que le français est une langue indispensable pour utiliser l'outil informatique?	48	22	00
	68.57%	31.43%	
4 / la langue française est-elle un outil de communication utile aujourd'hui ?	67	03	/
	95.71%	4.28%	
5/Pensez vous que la langue française permet accès à la culture universelle ?	59	11	/
	84.28%	71.43%	
6 / Considérez- vous que le français comme la langue de l'ex-puissance coloniale ?	20	50	/
	28.57%	71.43%	
7/ le français en tant que langue fait-il partie du patrimoine algérien ?	53	15	02
	75.71%	21.43%	
8/ Est-ce que vous considérez que le français comme étant la langue de la littérature ?	58	10	02
	82.86%	14.28%	
9/ Pensez vous que la maîtrise du français apporte réussite et considération sociale ?	54	14	01
	77.14%	20%	
10/ Considérez vous le français comme étant la langue de la modernité?	58	11	01
	82.86%	15.71%	

D'après le tableau n 5, nous pouvons dire que la majorité des enseignants développent des images positives vis-à-vis du français.

La quasi-unanimité soit 88.57% de notre population affirme que le français est la langue de la science et de technologie puisqu'il peut aider les lycéens dans leur cursus universitaire car certaines disciplines comme la médecine, la technologie, l'architecture...ect.) ont conservé le français comme langue d'acquisition du savoir.

De plus 95.71% des sujets le considère comme un outil de communication utile aujourd'hui cependant, Selon 20 des répondants soit 28.57% de notre échantillon, l'image de langue colonisatrice est toujours présente alors que 50 sujets soit 67.14 % des répondants ont fourni des réponses négatives concernant cette question.

Les résultats de l'item 7 confirment ceux de la question précédente puisque 53 sujets sur 70 soit 75.71% considèrent la langue française comme faisant partie du patrimoine algérien.

Pour la question n8, nous avons obtenu 58 affirmations contre 10 infirmations, ce qui veut dire que la plupart des sondés à savoir 82.86% considère le français comme étant la langue de la littérature puisque durant leur formation de licence, ils avaient plusieurs modules de littérature comme la littérature contemporaine, littérature classique et même littérature maghrébine.

Enfin, en ce qui concerne les valeurs de prestige et de modernité, La majorité des réponses était positive puisque 54 enseignants sur 70 pensent que cette langue peut apporter réussite et considération sociale et 58 sujets soit 82.86% la considère comme étant la langue de la modernité.

En guise de conclusion de la 1ère partie du questionnaire, nous avons demandé à nos enquêtés pourquoi ils ont choisi d'enseigner cette langue et nous avons obtenu les résultats suivants :

**Tableau n 6: le choix d'enseigner le français:**

le choix d'enseigner le français	fréquence	pourcentage
- Par ce que c'est une langue que vous maîtrisez	48	68.57%
- Par amour à la langue française	36	51.43%



- Parce qu'elle a un statut particulier en Algérie	11	15.71%
- Autre	02	2.85%

Nous remarquons qu'un grand nombre des sujets (48 sur 70) soit 68.57% ont choisi d'enseigner le français par ce qu'ils maîtrisent cette langue et plus que la moitié soit 51.43% a justifié ce choix par l'amour de la langue française tandis que 15.71% d'entre eux ont choisi ce métier par ce que cette langue bénéficie d'un statut privilégié en Algérie.

La deuxième partie du questionnaire comprend 3 sections:

La 1ere section (Q13 – Q18) concerne les attitudes sociolinguistiques des sujets interviewés vis-à-vis du français, de son utilisation et de son apprentissage. Cette série de question avait, en outre, pour but d'apporter des informations sur les usages langagiers de nos enquêtés dans les situations informelles (milieu familial ou avec les amis).

Dans la 2eme section, nous avons tenté de mesurer les attitudes de nos enquêtés vis-à-vis du bi-plurilinguisme.

Quant à la 3eme section (Q19, Q20) elle vise à recueillir des renseignements sur les habitudes linguistiques et culturelles, dans le domaine des médias ainsi que la fréquence à laquelle ils participaient à certaines activités culturelles et la possession de ressources linguistiques (journaux, livres)

Les résultats relatifs à cette partie sont présentés à travers les tableaux suivants:

**Tableau n7: Résultats des attitudes vis-à-vis de la langue française:**

Attitudes vis-à-vis du français	Item 15		
	D'accord	Indifférent	Pas d'accord
	55	05	10
Attitudes vis-à-vis des gens qui parlent en français	Item 13		
	positivement	Indifféremment	négativement
	49	17	01

Nous constatons que la majorité des enseignants du français ont des attitudes positives vis-à-vis de cette langue puisque 55 sujets sur 70 trouvent que la maîtrise du français est importante en Algérie et 49 autres soit 70% de notre échantillon ont jugé positivement les gens qui s'expriment en français.

**Tableau n 8: Attitudes vis-à-vis de l'utilisation de la langue française:**

Attitudes et usages langagiers	Arabe dialectal		français		Arabe dialectal et le français		Non réponse
	X	%	X	%	X	%	
Attitudes langagières (Q12): En quelle langue préférez-vous exprimer?	15	21.43	45	64.28	12	17.14	/
Les usages langagiers dans un milieu familial ou avec les	43	61.43	13	18.57	14	20	/

amis (Q17)							
------------	--	--	--	--	--	--	--

*(x) : le nombre d'occurrences*

*(%) : le pourcentage d'occurrences*

Au vu du tableau n8, il apparaît que 64.28% des sujets questionnés préfèrent s'exprimer en français. Cependant, le recoupement de la réponse à la première question, avec les réponses suivantes fournit des chiffres plus proches de la réalité. A ce propos la réponse selon laquelle seulement 18.57% d'entre eux déclarent utiliser cette langue dans le milieu familial ou avec les amis, de même que le taux de 21.43% qui déclarent préférer l'arabe dialectal permettent de relativiser les premiers chiffres. Ainsi, on apprend que 61.43% utilise régulièrement l'arabe dialectal dans les situations informelles alors que seulement 20% de notre population optent pour l'alternance codique pour les deux langues l'arabe et le français.

**Tableau n 9: Attitudes face à l'apprentissage des langues:**

Q14: Attitudes face à l'apprentissage des langues	fréquence	pourcentage
L'arabe	30	42.86%
Français	63	90%
Anglais	32	45.71%

La majorité écrasante de nos enquêtés à savoir 90% préfèrent voir leurs propres enfants apprendre la langue française, alors que 45.71% optent pour l'anglais et le français au détriment de la langue arabe pour laquelle, seulement 42.86% des interviewés, ont marqué leur préférence.

L'item 16 a été posé afin de comprendre les attitudes de nos enquêtés face au bilinguisme. Les sujets devaient répondre au moyen de l'échelle suivante:

"Pas du tout", "un peu", "moyennement", beaucoup"

Les résultats relatifs à cette question sont présentés dans le tableau ci-dessous:

**Tableau n10 : Attitudes vis-à-vis du bi-plurilinguisme:**

Q16: La connaissance de deux ou plusieurs langues en Algérie vous semble t-il ?					
	Pas du tout	Un peu	moyennement	Beaucoup	N/R
1. un avantage dans la vie :	01	04	08	55	02
	1.43%	5.71%	11.43%	78.57%	2.85%
2. entraîner les risques de confusion entre les langues :	42	12	10	/	04
	60%	17.14%	14.28%		5.71%
3. constituer une menace pour l'identité culturelle :	50	13	03	/	04
	71.42%	18.57%	4.28%		5.71%
4. Autre:	/	/	/	/	/

Au vu du tableau, il apparaît que nos enquêtés adoptent des attitudes favorables vis-à-vis du bi plurilinguisme puisque 78.57% de notre échantillon trouve que la connaissance de deux ou plusieurs est un avantage dans la vie et plus que la moitié soit 60% ont affirmé que le bilinguisme n'entraîne pas les risques de confusion entre les langues, de même un pourcentage de 71.42 % déclare que la connaissance de deux ou plusieurs langues ne constitue pas une menace pour l'identité culturelle mais il semble que certains hésitent concernant cette question puisque un pourcentage de 18.57% a répondu par " un peu" et le reste par "moyennement" .

Dans l'ensemble, nous pouvons dire que la majorité des enseignants de français développent des attitudes positives vis-à-vis du bi-plurilinguisme.

Les résultats relatifs aux habitudes linguistiques sont présentés à travers les deux tableaux qui suivent:

**Tableau n11 : Habitudes linguistiques et activités culturelles:**

Q19: la lecture de la presse francophone							
Souvent		Parfois		Rarement		Jamais	
X	%	X	%	X	%	X	%
31	44.28	23	32.86	08	11.42	04	5.71

**Tableau n12: l'usage du français dans les médias:**

Q20: Les circonstances auxquelles ils sont en contact avec la langue française	Fréquence	Pourcentage
la télévision	64	91.43%
Sur Internet	50	71.43%
En lisant des livres	43	61.43%
En lisant des journaux	48	68.57%
Autre ( la radio )	02	2.86%

D'après les deux tableaux ci-dessous, nous pouvons déduire que la plus part des enseignants de français font un usage exclusif de cette langue à travers les médias: 91.43% de sujets sont en contact avec cette langue à travers la télévision, 71.43% sur Internet, pour les activités culturelles, un pourcentage de 61.43% affirme la lecture des livres en français et 68.57% des enseignants déclarent la consultation de la presse francophone, enfin il y'a deux sujets qui ont ajouté la radio comme une autre circonstances dans laquelle ils se trouvent exposés à la langue de Molière.

Dans la dernière partie du questionnaire, nous avons voulu savoir ce que pensent les enseignants de français du statut accordé à cette langue ainsi qu'aux rapports de concurrence avec les autres langue en contact.

Les résultats obtenus sont plus lisibles à travers les tableaux ci-dessous:

**Tableau n13 : le statut que les enseignants souhaitent allouer à la langue française**

Q22: le statut qu'ils souhaitent allouer à la langue française					
Seconde		Etrangère		Véhiculaire	
X	%	X	%	X	%
39	55.71%	20	28.57%	09	12.86%

Les réponses de l'item 22 nous permettent d'apprécier la place que nos enquêtés souhaitent allouer au français.

Il ressort des résultats qu'un grand nombre des enseignants 55.71% souhaitent accorder un statut de langue seconde au français en Algérie. Ce vœu émane surtout des enseignants âgés de plus de 40 ans, c'est-à-dire ceux issus de la génération dite bilingue. Un pourcentage de 12.86% préfère celui de langue véhiculaire, ce sont

surtout les plus âgés qui ont un rapport intime avec la langue française, ils la considère plutôt comme étant une langue familière.

Enfin, 22 sujets sur 70 soit 28.57% acceptent le statut de langue étrangère, il s'agit surtout des enseignants de la nouvelle génération dont la tranche d'âge varie entre 23 et 30 ans.

**Tableau n14: Statuts de langues et conflits linguistiques**

Statuts de langues et conflits linguistiques	Oui		Non		N/ R
	X	%	X	%	
Q21/ En Algérie, faut-il enseigner le français comme une première langue étrangère ?	57	81.4	09	12.8	03
Q23/ Pensez vous que le français est une langue étrangère au même titre que l'anglais ?	20	28.5	47	67.1	03
Q24/ Pensez vous qu'il y'a un recul de la position de la langue française dans le système éducatif ?	47	67.1	22	31.4	03
Q25 / Est-ce que vous considérez cette langue que vous enseignez comme étant la votre ?	42	60	28	40	/

D'après le tableau n 14, nous remarquons que 81.43% des sujets affirment qu'il faut enseigner le français comme une première langue étrangère en Algérie.

De même 67.14% refusent de le considérer comme étant une langue étrangère au même titre que l'anglais, il est beaucoup plus important à leurs yeux et occupe toujours une place privilégiée.

Enfin, les résultats de la dernière question qui se rapporte à l'appropriation de cette langue confirment ceux des précédentes car 60% des enseignants considèrent cette langue comme la leur, elle est plutôt familière pour les Algériens et en particulier les enseignants du français puisqu'elle fait partie du patrimoine du pays comme ils ont déjà confirmé dans la première partie du questionnaire.

### **Chapitre III :**

### **Analyse et interprétation des résultats**

*« Décrire c'est comprendre... »*

**Proverbe indien**

## **Introduction**

Dans ce chapitre, nous allons présenter les interprétations des résultats en déterminant les différents facteurs extralinguistiques qui permettent d'expliquer les représentations et les attitudes adoptées par les enseignants ciblés par notre enquête vis à vis de la langue française. Nous allons également examiner les résultats obtenus et les informations recueillies, les ordonner et commenter leurs significations et leur importance. Cette description ne concerne que le groupe cible de notre recherche : les enseignants de français du secondaire.



la première partie des résultats permettra de saisir les différentes représentations liées à la langue française, alors que la deuxième fournira des données sur les usages langagiers, les attitudes sociolinguistiques face au français et les habitudes linguistiques et culturelles adoptées par les enseignants.

La dernière partie du questionnaire a pour objectif de nous renseigner sur les rapports des langues en contact et le statut que nos enquêtés souhaitent voir allouer à la langue française.

### 1. Représentations vis-à-vis du Fle

Le premier volet met en relief le noyau central des représentations qu'on peut énoncer sous forme des affirmations des images associées à la langue française.

Selon la majorité des enseignants ciblés par notre enquête, la langue française représente l'idiome de la science et de la technologie. C'est aussi la langue de la communication et de l'instruction puisqu'elle jouit dans le cycle universitaire d'un statut privilégié. En effet, durant le passage de l'étudiant dans ce cursus, elle passe d'un statut de matière enseignée parmi tant d'autres pendant les cycles précédents à celui d'une langue permettant l'acquisition d'un savoir technique.

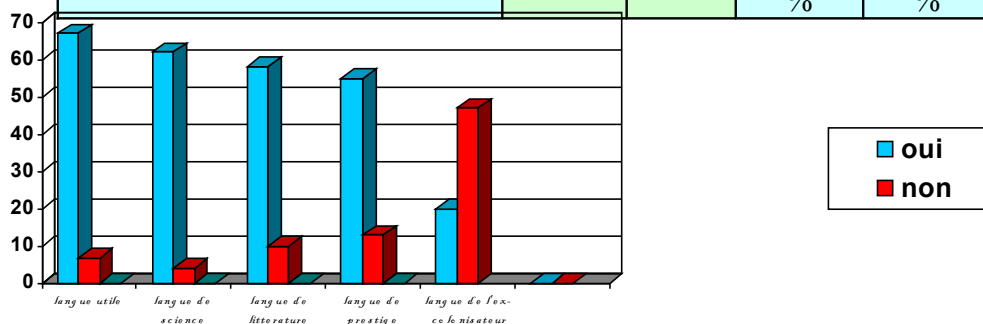
Ajouter à cela le fait que la langue française jouit d'un statut symbolique à part en Algérie puisqu'elle est toujours perçue comme étant la langue de la modernité dont la maîtrise apporte réussite et considération sociale. Ainsi le français se révèle comme un outil de positionnement dans la société.

Actuellement, selon nos informateurs, cette langue n'est plus perçue comme l'instrument de la prolongation de la domination coloniale. Il s'agit plutôt d'une opportunité et d'une ouverture supplémentaire sur le monde.

**Tableau n 15 : Représentations vis-à-vis du français**

Représentations	fréquence		pourcentage		Pas de réponse
	Oui	Non	Oui	Non	
Langue de science	62	04	88.57	05.71	02

			%	%	
Langue utile	67	03	95.71	04.28	/
Langue de littérature	58	10	82.85	14.28	02
Langue de prestige	55	13	78.57	18.57	02
Langue de l'ex-colonisateur	20	47	28.57	67.14	03



**Figure 7 : Représentations vis-à-vis du Fle**

## **2. Les attitudes sociolinguistiques**

Les attitudes qui sont au centre de ce travail sont naturellement les attitudes sociolinguistiques. Elles se traduisent concrètement par le biais des réponses des enseignants aux questions se rapportant au choix des langues qu'ils préfèrent ou auxquelles ils se sentent le plus attachés et à celles qu'ils souhaitent voir leurs enfants acquérir.

Il ressort des résultats de l'enquête que la majorité de nos enquêtés accordent la priorité de l'apprentissage du français pour leurs enfants.

### **1. Les attitudes face à l'apprentissage linguistique:**

La réussite sociale passe bien souvent par la réussite scolaire. C'est la raison pour laquelle nos enquêtés veulent que leurs enfants apprennent les langues en général et le français en particulier comme en témoignent certains:

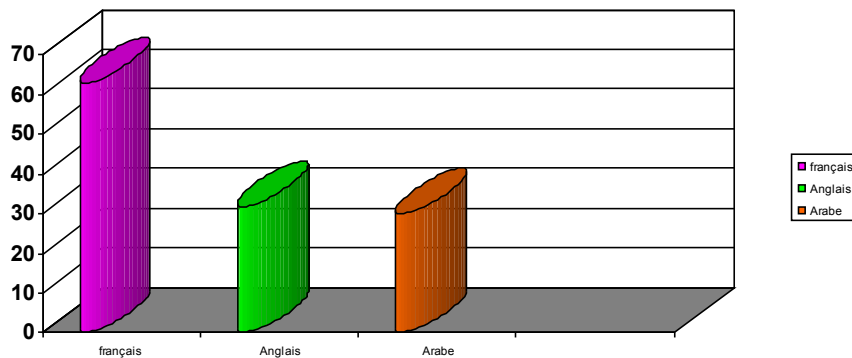
- S8: *"afin qu'ils puissent l'utiliser dans l'avenir. La maîtrise d'une langue seconde est un avantage pour eux."*
- S24: *«apprendre les langues offre d'excellentes perspectives d'avenir."*

- S26: " les langues étrangères ouvrent les portes vers d'autres cultures."

Le français est considéré comme la langue qui donne accès à une profession après l'obtention d'un diplôme, d'après nombre de représentants de notre population cible :

- S1: "parce que c'est une langue qui permet relativement l'accès à des débouchés professionnels valorisants socialement."
- S2: "parce que c'est une langue qui permet d'avoir un atout dans le monde de travail."

Un autre enseignant estime: S17 "c'est la langue la plus prisée de nos jours." // Puisque certaines administrations publiques continuent à utiliser largement le français même si l'arabe classique est la seule langue proclamée officielle par la Constitution.



**Figure 8: Attitudes face à l'apprentissage des langues**

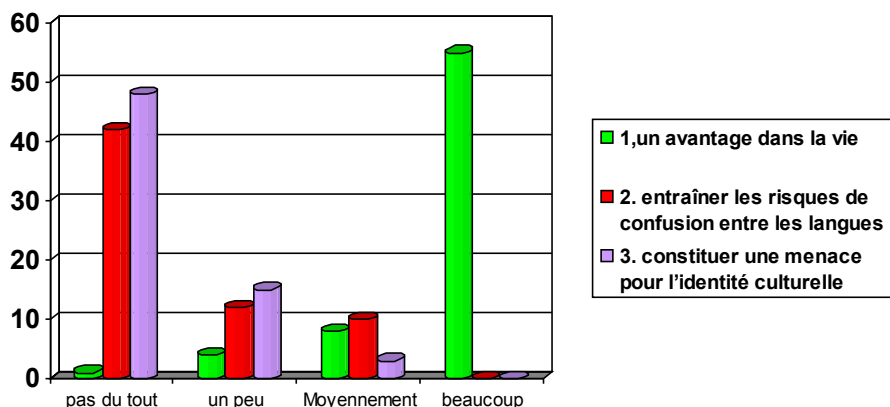
Les attitudes sociolinguistiques peuvent être aussi mises en évidence selon l'usage plus au moins régulier de cette langue

### **Attitudes vis-à-vis du bilinguisme :**

Selon nos enquêtés, le bilinguisme représente un réel atout puisque la langue française est considérée comme un moyen qui permet l'accès à la documentation scientifique et facilite l'insertion dans la mondialisation.

Le bilinguisme se reflète dans la réalité des pratiques des enseignants de français, dans leur communication. Son empreinte marque les usages.

Cette pratique de deux ou plusieurs langues est perçue comme un signe de civilisation et d'ouverture. Ainsi, pour ces enseignants bilingues, le fait de maîtriser deux langues permet de découvrir d'autres cultures et offre un accès sur le monde extérieur comme nous le montre la figure ci-dessous:



**Figure 10: Attitudes vis-à-vis du bilinguisme**

### **Les usages linguistiques :**

L'arabe dialectal est l'idiome le plus utilisé par la majorité des algériens. En effet, il leur permet de communiquer au quotidien, même si pour certains groupes sociaux comme les enseignants de français, la langue française prend souvent le pas et joue le rôle de langue véhiculaire.

L'utilisation du français, comme langue de communication en Algérie varie selon le milieu social. Ainsi, elle traduit parfois un souci de démarquage social et de distinction.

Jean Louis Calvet (1999 :17) précise qu'il est important de faire la distinction entre les usages "*la façon dont les locuteurs parlent*" et les représentations "*la façon dont les locuteurs pensent les usages, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux*

*autres usages et comment ils situent leur langue par rapport aux autres langues en présence."*

Non seulement nos enquêtés indiquent pratiquer le français dans les situations formelles (langue de travail) mais ils précisent également l'utiliser dans d'autres circonstances de la vie quotidienne, même à la maison ou entre amis selon leurs déclarations. Certains d'entre eux disent préférer s'exprimer souvent en français pour mieux expliciter leurs pensées :

- S8: *Le français, "puisque je m'exprime avec plus de facilité dans cette langue que dans une autre et je trouve son vocabulaire très riche pour exprimer tout ce que je ressens."*
- S37: *Le français, "je me sens à l'aise en m'exprimant en français."*
- S39: *Le français, "parce qu'en arabe, je ne trouve pas les mots qu'il faut et mon message passe mieux."*

Mais l'utilisation du français comme langue de communication hors-contexte professionnel n'est pas systématique, ainsi que l'explique cet enseignant: *"j'utilise l'arabe dialectal à cause de mon entourage"*

Dans les situations informelles, le français demeure peu utilisé, certainement parce que les interlocuteurs du moment ne maîtrisent pas suffisamment cette langue, C'est la raison pour laquelle 61.43% des sujets déclarent s'exprimer en arabe dialectal:

- S1: *"parce que le français est une langue peu utilisée en milieu semi urbain."*
- S5: *"parce qu'il est compris de tout le monde même par les analphabètes."*
- S18: *"parce que c'est une langue maternelle comprise par l'ensemble de la population."*

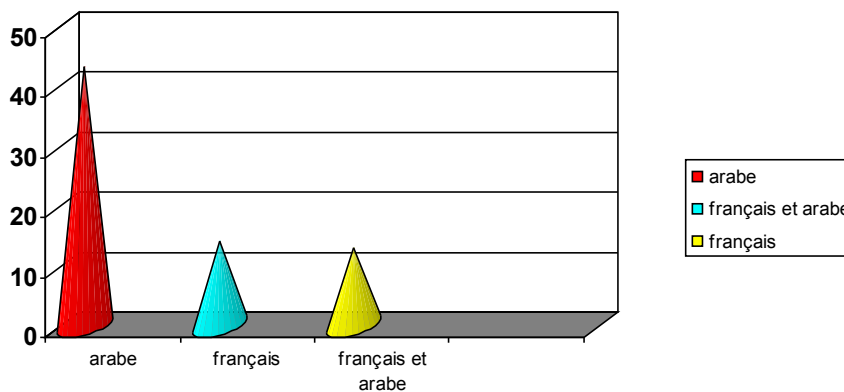
Enfin, un pourcentage de 20% des sujets affirme recourir à un usage alternatif des deux langues, français et arabe dialectal selon le contexte où ils se trouvent:

- S10: *Les deux langues, "pour un gain de temps."*
- S19: *Les deux, "tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre selon le milieu où je me trouve."*

Nous constatons que les usages linguistiques des enseignants de français sont liés aux attitudes et représentations qu'ils développent vis-à-vis de cette langue.

Enfin, il importe de souligner que les résultats de notre recherche vont dans le même sens que ceux de certaines études en sociolinguistique menées dans d'autres contextes (africain et nord américain) qui affirment que les attitudes et les représentations d'une langue étrangère exercent une influence sur la pratique des locuteurs.

De même, les études de Fishman (1964) ont révélé qu'il y a des corrélations entre l'usage réel d'une langue et l'attitude envers cette langue chez les Polonais des vieilles générations immigrés en Australie.



**Figure 9 : les usages linguistiques**

Les résultats de notre enquête révèlent qu'il y a deux catégories de francophones :

1. **les francophones réels** : ceux qui utilisent la langue française régulièrement dans la vie de tous les jours et dans presque toutes les circonstances. ils représentent 18.56 % de l'effectif de notre échantillon.
  
2. **les francophones occasionnels** : il s'agit de 20 % des enseignants qui pratiquent la langue française uniquement dans les situations dites formelles, c'est-à-dire comme langue de travail ou par l'usage alternatif des langues (arabe- français) pour des raisons d'ordre pragmatique, comme pour mieux expliciter leur pensée par exemple.

## Les habitudes linguistiques et culturelles

Selon Benveniste (1996) : *"par la langue l'homme assimile la culture, la perpétue ou la transforme"*

Nous rappelons que les données qui se rapportent aux habitudes linguistiques et culturelles ont été obtenues à partir de la 2<sup>ème</sup> partie du questionnaire (item 19/20)

Dans cette partie, il s'agissait de déterminer:

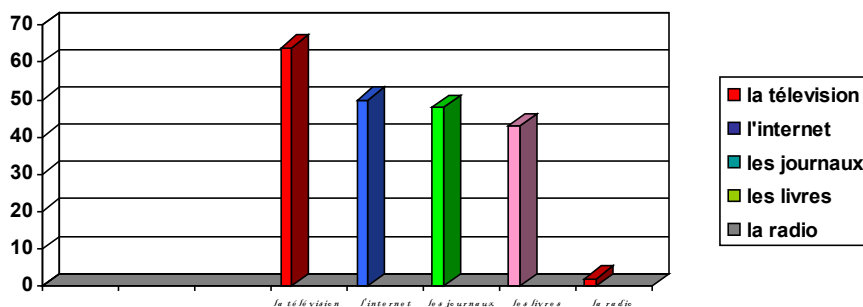
- les circonstances dans lesquelles nos enquêtés se trouvent en contact de la langue française notamment dans le domaine des médias (télévision, Internet, livre...)
- la fréquence à laquelle ils participaient à certaines activités culturelles (la consultation de la presse francophone).

Nous avons constaté que la majorité des sujets affirmaient utiliser le français dans la consultation des médias (la télévision, l'Internet, les journaux, le livre...).

Puisque les représentations ont un caractère autonome et créatif elles influencent les attitudes et les habitudes linguistiques.

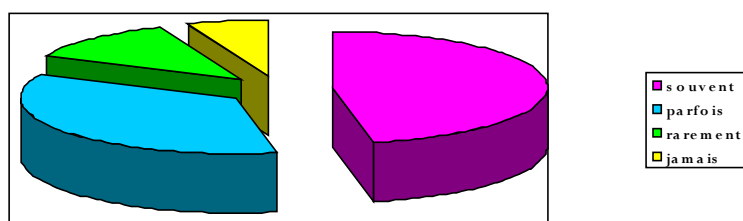
Il est important de souligner ici que l'arabe n'est pas l'unique langue dans l'usage des médias puisque les chaînes satellitaires françaises (ARTE, TV5, F3, F2..) enregistrent selon les déclarations de nos enquêtés, des taux d'audience appréciables auprès des francophones notamment les enseignants de français.





**Figure 11: les habitudes linguistiques et culturelles des enseignants de français**

Concernant la fréquence avec laquelle les sujets participent aux activités culturelles comme la consultation de la presse francophone, les résultats varient entre ceux qui y participent souvent et ceux qui y participent rarement.



**Figure 12 : la consultation de la presse francophone**

Il y'a autant de sujets qui déclarent consulter la presse francophone régulièrement que de sujets lecteurs occasionnels. Certains semblent se désintéresser de cette activité particulièrement les jeunes enseignants dont la tranche d'âge varie entre 23 et 30 ans comparés à leurs collègues plus âgés.

### **Statuts des langues en contact :**

L'Algérie est un pays multilingue qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues :

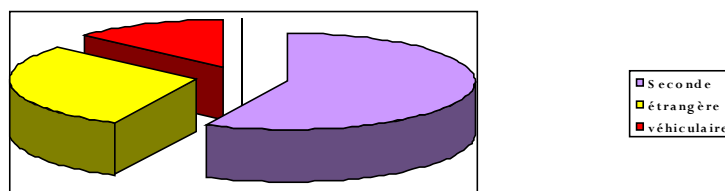
L'arabe dialectal est considéré comme une langue maternelle, alors que l'arabe classique considéré comme langue officielle, est essentiellement écrite.

Quant à la langue française, les textes officiels lui attribuent le statut de langue étrangère au même titre que l'anglais.

On constate ainsi une certaine inégalité dans statuts des langues voire même une opposition marquée entre l'arabe, langue d'identité et le français, langue de transmission du savoir technique particulièrement dans l'enseignement supérieur. Il est également largement utilisé dans certaines structures administratives grâce à son statut académique en dépit de la politique d'arabisation dont l'objectif avoué était de substituer l'arabe au français.

La majorité de nos enquêtés accordent la priorité à la langue française et refusent de lui accorder un statut de langue étrangère au même titre que l'anglais. Ils sont plus de la moitié 55.71% à souhaiter qu'on lui attribue un statut de langue seconde. Ils justifient cette distinction par le fait que le français est une langue faisant partie du patrimoine culturel du pays. De ce fait, elle est jugée plus familière aux algériens par rapport à l'anglais qui est perçue comme étant tout à fait étrangère.

Un pourcentage de 12.86% des sujets souhaitent lui voir accorder le statut de langue véhiculaire. Ces derniers représentent surtout la tranche d'âge des enseignants les plus âgés, tandis que la majorité des enseignants issus de la nouvelle génération, soit 28.57% de notre échantillon, dont la tranche d'âge varie entre 23 et 30 ans, ne contestent pas le statut actuel de langue étrangère octroyé au français.



**Figure 13 : le statut accordé à la langue française par les enseignants de français**

### **Conflits linguistiques :**

Toute situation de plurilinguisme et de contact entre les langues est par essence toujours conflictuelle. Les plus anciennes études de sociolinguistiques montrent que le regard que peut porter l'homme sur la langue de l'autre peut se résumer à deux points de vue diamétralement opposés: soit c'est celui de la valorisation, soit celui de la stigmatisation.

La valorisation se manifeste chez nos enquêtés par la place privilégiée qu'ils souhaitent voir accorder à la langue française.

La stigmatisation se manifeste par le biais des conflits avec les autres langues en contact comme l'arabe classique et l'anglais qui demeure cependant peu utilisé dans notre pays.

La majorité écrasante des enseignants privilégie la langue française par rapport aux autres langues présentes en Algérie. Voire, ils la considèrent comme la leur. Ils semblent partager l'opinion de Mohamed Dib qui disait : « *la langue française est à eux, elle leur appartient, qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus l'enlever* »<sup>50</sup>

<sup>50</sup> Mohamed Dib, cité par Benrabeh M (1999), langue et pouvoir en Algérie, Histoire d'un traumatisme linguistique, Paris, Séguier P182

## **Stéréotypes**

La lecture des données recueillies permet de déceler des stéréotypes dans les réponses aux différentes questions.

Les enseignants du français dans leur majorité, partagent certains points de vue car le poids des idéologies exerce un impact considérable sur leurs attitudes face au choix de la langue qu'ils préfèrent ou celle qu'ils souhaitent apprendre à leurs enfants

Des images stéréotypées apparaissent surtout chez femmes qui adoptent les attitudes les plus bienveillantes vis-à-vis de la langue de Molière.

Ainsi la langue française se trouve associée à des stéréotypes valorisants qui renvoient à des représentations positives: « *partager la même représentation, c'est donc, pour les membres d'un groupe, partager un ensemble de croyances organisées autour d'un noyau commun.* »<sup>51</sup>

Les représentations sociales donnent du sens aux actions et, en même temps, orientent ces actions. De ce fait, elles aident les individus à marquer leur appartenance à un groupe social et à définir leur identité: « *elles guident les comportements et les pratiques* » Selon Jean-Claude ABRIC, la représentation produit [...] un système d'anticipations et

---

<sup>51</sup> P. Moliner Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales, in GUIMELLI CH. (DIR.) 1994 p45

*d'attentes, elle est donc une action sur la réalité: sélection et filtrage des informations, interprétation visant à rendre cette réalité conforme à la représentation. [...] L'existence d'une représentation de la situation préalable à l'interaction elle-même fait que dans la plupart des cas 'les jeux sont faits d'avance', les conclusions sont posées avant même que l'action ne débute.»<sup>52</sup>*

### **Synthèse :**

L'interprétation des résultats obtenus aux différentes questions qui avaient pour but de cerner les représentations vis-à-vis du français et de déterminer les attitudes sociolinguistiques et les habitudes linguistiques et culturelles des enseignants de français du secondaire, nous a permis :

Dans un premier temps, de décrire les images associées à la langue française, les usages langagiers de notre groupe cible, et ses attitudes face au bilinguisme en général et du français en particulier.

Dans un deuxième temps, d'identifier les interactions qui existent entre représentations et attitudes sociolinguistiques que nous récapitulons comme suit:

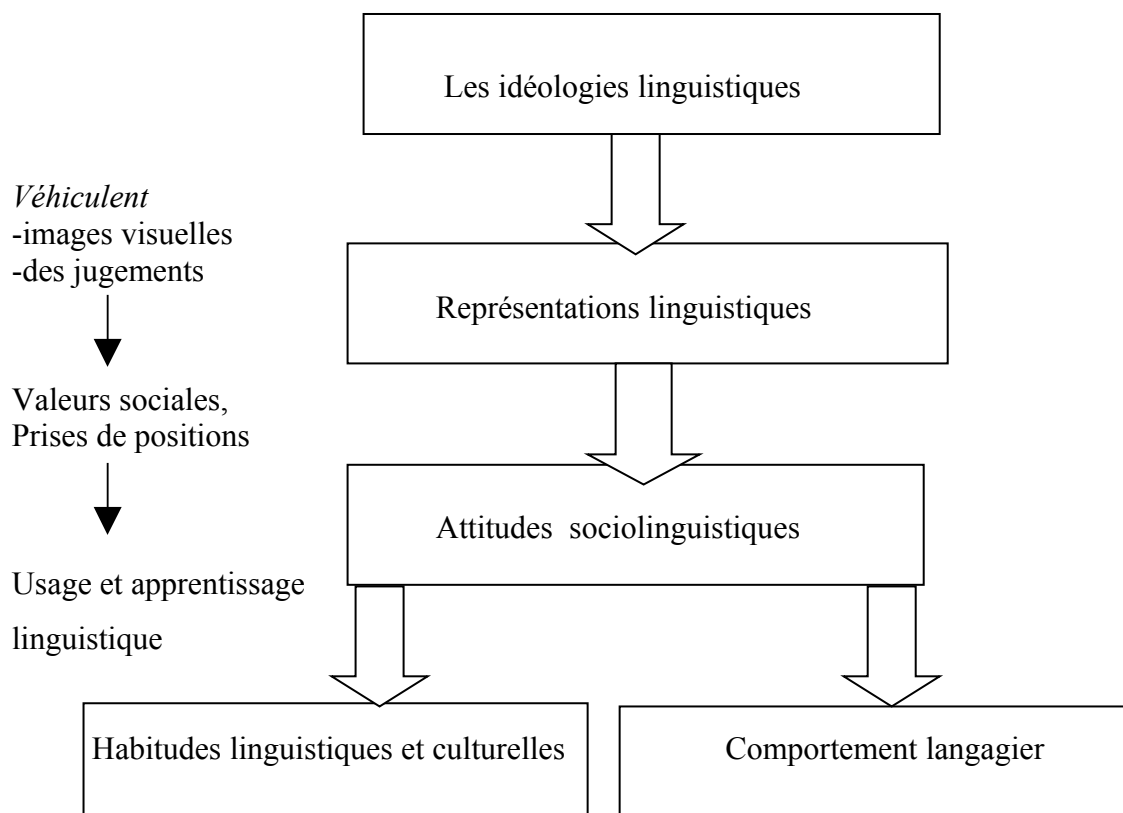
- les attitudes sociolinguistiques envers l'apprentissage et l'usage du français sont liées de façon positive aux représentations associées à cette langue.
- l'ensemble des représentations et des jugements qui constituent l'attitude va se concrétiser sous forme de conduite et d'habitudes linguistiques et culturelles.
- Enfin, L'analyse des résultats nous a permis de saisir des stéréotypes: un modèle de comportements et d'habitudes linguistiques et sociales auprès des enseignants

---

<sup>52</sup> J- C.ABRIC, op, cit. P17

de français puisque les représentations traduisent leur appartenance à un groupe social avec lequel ils partagent un certain nombre de conduites linguistiques.

Nous illustrons les différentes interactions entre représentations, attitudes, comportements langagiers et habitudes linguistiques et culturelles à travers le schéma ci-dessous :



## **Figure 14 : les interactions entre représentations, attitudes et habitudes linguistiques**

### **Conclusion**

L'étude des représentations et attitudes sociolinguistiques auprès des enseignants de du secondaire a révélé que la langue française est perçue comme une composante essentielle du prestige social puisqu'elle est associée à la modernité et à la civilisation. D'autant plus qu'elle occupe une place importante dans le secteur économique et dans la partie la plus dynamique de l'administration. Elle est aussi jugée comme une langue de transmission du savoir.

Il ressort également de notre étude que les représentations et les attitudes sociolinguistiques sont interdépendantes. Autrement dit, les attitudes face au français, à son usage et à son apprentissage sont les fruits de cette valorisation de la langue française. Même les habitudes linguistiques et culturelles et l'inégalité statutaire trouvent leurs origines dans le système des représentations de notre population.

En effet, nos investigations montrent que l'inégalité statutaire des langues est ressentie par notre population cible et perpétue un conflit linguistique pour les enseignants de français qui souhaitent l'avènement d'un changement de la situation linguistique actuelle. Ils veulent que cette langue soit mieux considérée et qu'on lui accorde une place plus importante.

Enfin, nous oserons confirmer les deux hypothèses avancées au début de notre étude :

- Le choix d'enseigner le français est fortement lié aux représentations positives développées vis-à-vis de cette langue.

- Les représentations du français façonnent d'une manière ou d'une autre les attitudes sociolinguistiques des enseignants de français et orientent leurs habitudes linguistiques et culturelles.
- Quant à l'hypothèse 3 qui avance qu'il y'a un double conflit linguistique opposant d'une part l'arabe classique au français et d'autre part, le français à l'anglais a été partiellement confirmée puisque plusieurs enquêtés évaluent le contact de ces langues comme un mode de communication utile. Il est à noter aussi que le français n'est pas perçu comme étant la langue de l'autre.

Finalement, il serait très intéressant dans le cadre d'une recherche à venir d'étudier les représentations et les attitudes sociolinguistiques des enseignants du secondaire toutes matières confondues, pour faire une étude comparative entre les attitudes des francophones et celles des arabophones vis-à-vis de la problématique traitée.

### **Bibliographie**

- ABRIC J.C. (1997.) -- *Pratiques sociales et représentations*, 2<sup>ème</sup> Ed., Paris, PUF
- ABRIC J C. (1994) – L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique, in GUIMELLI CH. (DIR.) (1994) *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, Textes de base en sciences sociales, 73 – 84.
- Allport, Gordon W. "Attitudes." *A Handbook of Social Psychology*. Ed. C.A. Murchison. Vol. 2. New York: Russell. 1935.
- Boyer, H.1991. *Langues en conflit. Etudes sociolinguistiques*, Paris, L'Harmattan.
- Benrabeh M (1999), langue et pouvoir en Algérie, Histoire d'un traumatisme linguistique, paris, Séguier P182
- CALVET, L-J et MOREAU, M-L (éds.) (1998). *Une ou des normes ? Insécurité Linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*, Paris, Didier Erudition.
- CANUT, Cécile (éd.) (1998). *Attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique. Quelles notions pour quelles réalités ?* (Actes du colloque de l'Inalco, 9 Nov. 1996), Paris, L'Harmattan,
- CASTELLOTTI, Véronique & MOORE, Danièle (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Etude de référence Conseil de l'Europe.



- MOLINER P. (1994) – Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales, in GUIMELLI CH. (DIR.) – *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, Textes de base en sciences sociales, 199 – 232.
- MOLINER P. (1995) – Noyau central, principes organisateurs et modèle bi-dimensionnel des représentations sociales. Vers une intégration théorique ? *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*, n°28, décembre, 44 –55.
- MOSCOVICI S. (1987) – Les représentations sociales ; exposé introductif, in AUDIGIER F. ET MARBEAU L. (DIR.) (1987) – *Seconde rencontre nationale sur la didactique de l'histoire et de la géographie*, Actes du colloque, Paris, INRP, 1987, 31 – 42.
- Dumont, P.2001. *L'interculturel dans l'espace francophone*, Paris, L'Harmattan.
- MORSLY Dalila., La langue étrangère : Réflexion sur le statut de la langue française en Algérie. Français dans le monde.-1983. Université d'Alger.
- JODELET, Denise.1989. *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- LABOV, W. (1976). *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- JODELET, Denise (1989). *Les représentations sociales*. Paris, PUF.
- Moliner Pascal. Image et représentations sociales : De la théorie à l'étude des images sociales.- Grenoble : Presses universitaire de Grenoble, 1996.-p 26
- Henri Boyer, Robert Lafont, ; Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne: pratiques, représentations, gestions. Université Paul Valéry Publié par L'Harmattan, 2004
- Lise M. Lezour et, Marie Chatry-Komarek (2007) Enseigner le français en contextes multilingues dans les écoles africaines Publié par Editions L'Harmattan, 2007
- Moscovici, S., 1989, *Les représentations sociales*. Paris : PUF.
- MOSCOVICI, S., 1961, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris : PUF.
- MAURER, B., 1999, « Quelles méthodes d'enquête sont effectivement employées aujourd'hui en sociolinguistique ? », in CALVET, L.-J., DUMONT, P. (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris : L'Harmattan, p.167-190.
- Queffélec, A., Derradji Y., Debov V, Cherrad-Benchefra Y. 2002. *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, De Boeck & Larcier.
- SEBAA, Rabah (2002), « *L'Algérie et la langue française* ». *L'altérité partagée*. Edition Dar El Gharb. Oran.

- TALEB IBRAHIMI, Khaoula (1997), *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Les éditions EL HIKMA, place des Martyrs- Alger

### **Les articles :**

- BAGOUENDI-BAGERE Diane (2007). « Le français est-il ma langue ? : la construction des représentations dans les discours sur l'identité francophone africaine ». Colloque international LASELDI, Université de Franche-Comté, 28 au 30 mars : Configurations discursives et identitaires africaines de la période post-coloniale.
- Queffélec, A., Derradji Y., Debov V, Cherrad-Benchebra Y. 2002. *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, De Boeck & Larcier.
- M. Siguan & F. Mackey, 1986 : Education et bilinguisme- Unesco- Ed. Delachaux et Niestlé
- *Appropriation du français et construction de connaissances via la scolarisation en situation diglossique*, Actes du colloque international de l'Université Paris X Nanterre, février 2005. Ouvrage multimédia sur cédérom.
- TAJFEL, H. (1973), *La catégorisation sociale*, In *Introduction à la psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, Paris : Larousse, vol. 1

### **Les revues :**

- SEBAA, Rabeh: *L'arabisation en Algérie : une négation de soi ?* In: Revue Transeuropéennes-Politiques de la langue N°14-15 . Hiver 1998-1999.
- SEBAA, Rabeh: *L'Algérie et la langue française ; un imaginaire linguistique en actes.* In: Prologues. Revue maghrébine du livre. Numéro spécial : Langues et cultures au Maghreb, été 1999.

## **WEBOGRAPHIE**

Abric J. C. (2007). *Approche structurale des représentations sociales*, (présentation PowerPoint).

Récupéré de :

[http://www.euophd.eu/html/\\_onda02/07/PDF/9th%20Lab%20Meeting%20Key%20Lecture%20copia/10-07-2007\\_ABRIC/1\\_abric.ppt](http://www.euophd.eu/html/_onda02/07/PDF/9th%20Lab%20Meeting%20Key%20Lecture%20copia/10-07-2007_ABRIC/1_abric.ppt)

Consulté le 18/08/2009

Martin Sanchez, M. O. Concept de représentation sociale.

Récupéré de :

[http://www.serpsy.org/formation\\_debat/mariodile\\_5.html](http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html)

Consulté le 01/10/2009

Negura, L. (2004). « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales ». *Sociologies, Théories et Recherches*.

Récupéré de :

<http://sociologies.revues.org/document993.html> Consulté le 18/09/2008

1- BEACCO Jean-Claude., Les idéologies linguistiques et le plurilinguisme. Le Français dans le monde [en ligne]. 2001,n°314. Disponible sur :  
<http://www.fdlm.org> .

**Annexe**

## Le corpus

### Annexe1 : les données quantitatives

<b>Représentations vis-à-vis du FLe</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>N/R</b>
1/Pensez-vous que l'enseignement de français permet l'accès à une documentation scientifique ?	<b>62</b>	<b>04</b>	<b>04</b>
2/ la maîtrise du français est-elle une condition nécessaire pour naviguer sur Internet ?	<b>50</b>	<b>19</b>	<b>01</b>
3/Pensez vous que le français est une langue indispensable pour utiliser l'outil informatique?	<b>48</b>	<b>22</b>	<b>00</b>
4 / la langue française est-elle un outil de communication utile aujourd'hui ?	<b>67</b>	<b>03</b>	/
5/Pensez vous que la langue française permet accès à la culture universelle ?	<b>59</b>	<b>11</b>	/
6 / Considérez- vous que le français comme la langue de l'ex-puissance coloniale ?	<b>20</b>	<b>50</b>	/
7/ le français en tant que langue fait-il partie du patrimoine algérien ?	<b>53</b>	<b>15</b>	<b>02</b>
8/ Est-ce que vous considérez que le français comme étant la langue de la littérature ?	<b>58</b>	<b>10</b>	<b>02</b>

9/ Pensez vous que la maîtrise du français apporte réussite et considération sociale ?	<b>54</b>	<b>14</b>	<b>01</b>
10/ Considérez vous le français comme étant la langue de la modernité?	<b>58</b>	<b>11</b>	<b>01</b>

le choix d'enseigner le français	fréquence	pourcentage
- Par ce que c'est une langue que vous maîtrisez	50	71.42%
- Par amour à la langue française	34	48.57%
- Parce qu'elle a un statut particulier en Algérie	11	15.71%
- Autre	02	2.85%

Attitudes vis-à-vis du français	Item 15						
	D'accord		Indifférent		Pas d'accord		
	55		05		10		
Attitudes vis-à-vis des gens qui parlent en français	Item 13						
	positivement		Indifféremment		négativement		
	49		17		01		
Attitudes et usages langagiers	Arabe dialectal		français		Arabe dialectal et le français		Non réponse
	X	%	X	%	X	%	X
	15	21.43	45	64.28	12	17.14	/
Les usages langagiers dans un milieu familial ou avec les amis (Q17)	43	61.43	13	18.57	14	20	/

Q16: La connaissance de deux ou plusieurs langues en Algérie vous semble t-il ?					
	Pas du tout	Un peu	moyennement	Beaucoup	N/R
1. un avantage dans la vie :	01	04	08	55	02
2. entraîner les risques de confusion entre les langues :	42	12	10	/	04

3. constituer une menace pour l'identité culturelle :	48	15	03	/	04
4. Autre:	/	/	/	/	/

Q19: la lecture de la presse francophone			
Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
31	23	08	04

Q20: Les circonstances auxquelles ils sont en contact avec la langue française	la télévision	Internet	Le livre	Les journaux	Autre (la radio)
Fréquence	64	50	43	48	02
Pourcentage	91.43%	71.43%	61.43%	68.57%	2.86%

Q20: Les circonstances auxquelles ils sont en contact avec la langue française	Fréquence	Pourcentage
la télévision	64	91.43%
Sur Internet	50	71.43%
En lisant des livres	43	61.43%
En lisant des journaux	48	68.57%
Autre ( la radio )	02	2.86%

Q22: le statut qu'ils souhaitent allouer à la langue française						
Seconde		Etrangère		Véhiculaire		
Nombre	Pourcentage	N	P	N	P	
39	55.71%	20	28.57%	09	12.86%	
Q22/ Statuts de langues et conflits linguistiques				Oui	Non	N/ R
Q21/ En Algérie, faut-il enseigner le français comme une première langue étrangère ?				57	09	03
Q23/ Pensez vous que le français est une langue étrangère au même titre que l'anglais ?				20	47	03
Q24/ Pensez vous qu'il y'a un recul de la position de la langue française dans le système éducatif ?				47	22	03
Q25 / Est-ce que vous considérez cette langue que vous enseignez comme étant la votre ?				42	28	/

## Annexe 2

## **DONNÉES QUALITATIVES: RÉSULTATS**

Nous présenterons ici les réponses complètes aux questions ouvertes (Q12-Q14)

Nous avons reproduit ici les réponses telles qu'elles ont été écrites par les enseignants de français du secondaire:

### **Les réponses de la question ouverte n 12:**

- "Français, on s'exprime mieux en utilisant la langue qu'on aime"
- "L'arabe dialectal et le français, cela dépend des situations de communication qui se présentent"
- "Les deux, "avec mes élèves, mes collègues j'utilise le français, en dehors du lieu du travail j'utilise l'arabe"
- Français, j'adore cette langue
- L'arabe dialectal," parce qu'il est compris de tout le monde même les analphabètes."
- L'arabe dialectal "parce que le français est une langue peu utilisée en milieu semi urbain."
- Le français "parce que c'est la langue de la modernité."
- Le français, "je préfère m'exprimer en français parce que c'est une langue que je maîtrise bien."
- Le français, "puisque je m'exprime avec plus de facilité dans cette langue que dans une autre et je trouve son vocabulaire est très riche pour exprimer tout ce que je ressens."
- Les deux langues," pour un gain de temps."
- Le français," je me suis habituée à parler en français."
- Le français, "c'est une langue que j'aime bien."
- Le français "parce qu'il est facile à l'emploi et à la prononciation."
- Le français," je maîtrise la langue française."
- L'arabe "pour qu'on me comprenne mieux."
- Le français," parce que je contacte souvent les francophones."
- Le français "parce qu'il me permet de m'exprimer mieux."
- L'arabe dialectal "parce que c'est une langue maternelle comprise par la population."
- Les deux," tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre selon le milieu où je me retrouve."
- Les deux, "cela dépend de la personne avec laquelle on parle."



- L'arabe dialectal," à cause de mon entourage."
- Les deux, "tout dépend de la situation dans laquelle nous sommes."
- L'arabe dialectal," le milieu où je vis me demande ça."
- Les deux," j'utilise l'arabe mais des fois le français pour compenser le manque lexical."
- Le français" pour mieux expliciter mes pensées."
- Le français "parce que j'aime cette langue."
- Le français," c'est la langue de ma formation donc je m'exprime mieux en français."
- L'arabe dialectal," je me sens très à l'aise."
- Le français," je l'aime."
- Le français," parce que je m'exprime bien en français."
- Le français," je me retrouve dans cette langue."
- Le français," parce que je l'enseigne."
- Les deux," tout dépend de la situation."
- Les deux, j'aime m'exprimer en français parce que j'adore cette langue.
- Les deux, "cela dépend de la personne avec qui je parle."
- L'arabe "parce que c'est notre langue maternelle."
- Le français," je me sens à l'aise en m'exprimant en français."
- Le français, "parce que c'est une langue de prestige."
- Le français," parce que je ne trouve pas les mots qu'il faut et mon message passe mieux."
- Le français," je m'exprime bien en français."

#### **Les résultats de la question ouverte n 14:**

- Le français "parce que c'est une langue qui permet relativement l'accès à des débouchés professionnels valorisants socialement."
- Le français "parce que c'est une langue qui permet d'avoir un atout dans le monde de travail."
- Le français "certainement parce que c'est une langue utile aujourd'hui surtout pour communiquer."
- Le français, l'arabe et l'anglais, "l'apprentissage des langues est un atout majeur pour pouvoir s'exprimer socialement et suivre tous les progrès de l'humanité."
- L'anglais, "parce que c'est une langue internationale."
- Français "parce que c'est la langue de la technologie".
- Le français "pour la culture et la maîtrise d'une langue seconde."
- Le français "afin qu'ils puissent l'utiliser dans l'avenir, la maîtrise d'une langue seconde est un avantage pour eux."
- Français et anglais, "la langue anglaise c'est la 1ère langue mondiale et le français par ce que c'est notre langue seconde."
- Français, arabe et anglais, "parce que j'aime qu'ils apprennent beaucoup de langues."
- L'arabe et le français "car ce sont les langues bien maîtrisées par les parents et même l'entourage."
- Français, "parce que c'est la langue de la science."
- Français et anglais "parce que l'arabe c'est leur langue, le français et l'anglais sont des langues qu'ils doivent apprendre."
- Français, "c'est la langue demandée à nos jours."
- Les trois langues "sont considérées comme un outil de communication indispensable dans la vie quotidienne."
- Les trois, "l'arabe est leur langue maternelle, le français et l'anglais sont deux langues étrangères indispensables."
- Les trois, "connaître deux, trois langues est important, ça permet de se cultiver, développer ses connaissances dans tous les domaines, ça donne plus de chance pour trouver un emploi."
- Les trois langues sont un moyen d'ouverture sur le monde.
- Français et anglais, "ces deux langues sont devenues les langues de sciences."
- Français et arabe "parce qu'elles sont très utiles pour communiquer avec les autres."

- Français et anglais," au cas où ils partiraient à l'étranger ils sauront se débrouiller et s'en servir."
- Le français, "c'est la langue la plus utilisée en Algérie."
- Français," parce que c'est une langue qui a un statut privilégié en Algérie."
- L'arabe et le français: "apprendre les langues offre d'excellentes perspectives d'avenir."
- Le français, "c'est une langue importante en Algérie."
- Les trois, "les langues étrangères ouvrent les portes vers d'autres cultures."
- Les trois," je crois que les trois langues sont indispensables pour nos enfants
- Les trois, chaque langue a une importance dans la vie."
- Français,"c'est une langue utile en Algérie."
- Les trois à la fois," ceci va leur permettre de se cultiver".
- Français, "parce que c'est la langue de la technologie."
- L'arabe" parce que c'est la langue de notre identité."
- Les trois," l'apprentissage des langues est très utile pour découvrir le monde qui nous entoure."
- Le français" parce que c'est une langue utile pour les études et le monde du travail."

## *Le questionnaire*

Instructions générales
------------------------

Le but de ce questionnaire est de connaître vos opinions ou avis sur la langue française. Il est important que vous répondiez aux questions avec précision et sincérité car ce qui compte, c'est ce que vous pensez et vos sentiments personnels. ....Merci

***Renseignements personnels :***

<b>Sexe : Féminin</b>	<input type="checkbox"/>
<b>Masculin</b>	<input type="checkbox"/>
<b>Age : .....</b>	
<b>Ancienneté :.....</b>	
<b>Niveau d'étude :.....</b>	<b>Lieu de résidence :.....</b>

***Indiquez par une croix votre réponse dans les cases prévues***

1/ Pensez-vous que l'enseignement de français permet l'accès à une documentation scientifique ? Oui  - Non

2/ la maîtrise du français est-elle une condition nécessaire pour naviguer sur Internet ?  
Oui  - Non

3/Pensez vous que le français est une langue indispensable pour utiliser l'outil informatique? Oui  - Non

4 / la langue française est-elle un outil de communication utile aujourd'hui ?  
- Oui  - Non

5/Pensez vous que la langue française permet accès à la culture universelle ?  
- Oui  - Non

6 / Considérez- vous que le français comme la langue de l'ex-puissance coloniale ?  
- Oui  - Non

7/ le français en tant que langue fait-il partie du patrimoine algérien ?  
- Oui  - Non

8/ Est-ce que vous considérez que le français comme étant la langue de la littérature ?  
- Oui  - Non

9/ Pensez vous que la maîtrise du français apporte réussite et considération sociale ?  
- Oui  - Non

10/ Considérez vous le français comme étant la langue de la modernité?  
- Oui  - Non

11/ Pourquoi avez vous choisi d'enseigner le français ?  
- Par ce que c'est une langue que vous maîtrisez.

- Par amour à la langue française
- Parce qu'elle a un statut particulier en Algérie
- Autre , précisez.....

12/ En quelle langue préférez vous vous exprimer ?

- Arabe dialectal  - français
- Dites pourquoi ?.....
- .....

13/ Comment jugez vous quelqu'un qui s'exprime en français ?

Positivement  Négativement  Indifféremment

14/ Est-ce qu'il vous plairait que vos enfants apprennent à lire et écrire en

Arabe  français  Anglais

- Pourquoi.....

.....

15/ La maîtrise du français est très importante en Algérie ?

1. d'accord  2. Indifférent  3. Pas d'accord

16/ La connaissance de deux ou plusieurs langues en Algérie vous semble t-il ?

1. un avantage dans la vie :

-Pas du tout  - un peu  - moyennement  - beaucoup

2. entraîner les risques de confusion entre les langues :

-Pas du tout  - un peu  - moyennement  - beaucoup

3. constituer une menace pour l'identité culturelle :

-Pas du tout  - un peu  - moyennement  - beaucoup

4. Autre, précisez.....

17/ Quelle est la langue que vous utilisez régulièrement avec les membres de votre famille et avec vos amis ? Arabe dialectal  - français

18/ A Quelle langue vous êtes le plus attaché ?.....

19/ Achetez-vous fréquemment la presse d'expression française ?

- Souvent  parfois  rarement  jamais

20/ Hormis l'enseignement du français, dans quelles circonstances avez-vous des contacts avec la langue et la culture française ?

- 1)- A la télévision                       2). En lisant des livres   
3)- Sur Internet                       4). En lisant les journaux   
5) Autre  Précisez.....

21/ En Algérie, faut-il enseigner le français comme une première langue étrangère ?

- Oui                       - Non

22/ Quel statut aimez-vous accorder à la langue française dans notre pays ?

- Seconde                       - Etrangère                       - Véhiculaire

23/ Pensez vous que le français est une langue étrangère au même titre que l'anglais ?

- Oui                       - Non

24/ Pensez vous qu'il y'a un recul de la position de la langue française dans le système éducatif ? Oui                       - Non

25 / Est-ce que vous considérez cette langue que vous enseignez comme étant la votre ?

- Oui                       - Non

Merci beaucoup de votre précieuse collaboration
---